

Rédaction et administration
 1920 Martigny - ☎ (026) 2 20 31
 Abonnement: Suisse 24 fr.
 Etranger 32 fr. - C.C.P. 19-58
Publicité: Publicités S.A. - Sion
 Av. du Midi 8 - ☎ (027) 2 44 22
 Agence Martigny ☎ (026) 2 10 48
 Agence Brigue ☎ (028) 3 12 83
 Succ. en Suisse et à l'étranger
TARIF annonce 16,5 ct. le mm.
 réclame 50 ct le mm.
 avis mort. 45 ct le mm.

le Confédéré

ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

MARTIGNY



Hôtel de la Poste
 RESTAURANT
 BRASSERIE
 M. Zufferey - Tél. (026) 2 14 44
 P 1139 S

Le même plat

Prompt à suivre l'invitation du rédacteur de notre journal nous désirons donner dès aujourd'hui notre point de vue sur la votation cantonale du 16 octobre prochain.

Il y a quelques années, le peuple valaisan s'est prononcé nettement contre l'acquisition par l'Etat d'un ensemble électronique. Voici qu'aujourd'hui la question revient sur le tapis.

Cette nouvelle demande est entachée, à ce qu'il semble, d'une erreur psychologique. En effet, comment ne pas taxer d'incongruité ou d'inconscience la présentation au peuple d'un plat qu'il vient de refuser dédaigneusement il y a peu. Parmi tous les moyens qu'il y a de rationaliser l'administration l'Etat s'est cramponné à cette solution qui une première fois a été écartée par le souverain. N'y avait-il pas d'autres voies à suivre que celle-là ?

Maintenant le choix a été fait et pour présenter la chose l'Etat avait deux solutions :

La première était d'entamer le dialogue avec le peuple, s'ouvrant devant lui de toutes les difficultés inhérentes à la gestion des affaires de l'Etat en lui démontrant les avantages d'une solution automatisée, en décrivant en détail le travail qui serait demandé à ces nouvelles machines, en faisant ressortir le gain de temps et d'argent que cela procurerait peut-être, comme aussi un certain arrêt dans l'engagement du personnel. Il aurait fallu, en quelque sorte, changer complètement l'assaisonnement et la garniture du mets soumis à une nouvelle appréciation.

Notez qu'il est possible que tous ces points aient été soulevés au sein du Grand Conseil. Mais a-t-on la mémoire si courte pour oublier que le Grand Conseil a approuvé le premier projet

Aux éleveurs de la race tachetée rouge du Bas-Valais

Nous informons les éleveurs de la race tachetée rouge du Bas-Valais que nous organisons, dans le cadre du Comptoir de Martigny, le 6 octobre, un marché-concours de vaches et génisses.

Ce marché-concours est réservé aux animaux appartenant à des membres de syndicats.

Les bulletins d'inscription ainsi que les règlements peuvent être obtenus auprès du secrétaire du syndicat ou auprès de la station cantonale de zootechnie (tél. 2 32 89).

Des prix récompenseront les sujets les meilleurs.

Dernier délai pour l'inscription : 26 septembre 1966.

Stations cantonale de zootechnie

Entretiens sur la vente

La Ligue suisse de la représentation commerciale considérant que l'une des meilleures manières de défendre ses membres consiste à leur permettre, par une formation professionnelle adéquate, de rendre toujours mieux service à leurs employeurs et à leurs clients, organise à nouveau cette année des Entretiens sur la vente, à Lausanne, le 7 octobre prochain. Le thème central de cette journée d'étude sera : « Le représentant moderne face à sa clientèle ».

Tous les représentants et agents de commerce qui entendent participer à cette journée d'étude fort instructive peuvent s'adresser au secrétariat de la L.S.R.C., 68, rue du Rhône, 1211 Genève 3, qui leur remettra gratuitement le programme de ces entretiens sur la vente entre vendeurs, avec carte d'inscription.

Cours des billets

Franc français	86½	-	89¼
Mark allemand	106,70	-	109,20
Lire italienne	68,—	-	70 ½
Franc belge	8,35	-	8,60
Pesetas	7,05	-	7,35
Livre sterling	11,95	-	12,15
Dollar	4,30½	-	4,34½

Cours indicatifs communiqués par la Caisse d'Epargne du Valais, Martigny.

comme le second tandis que le peuple a démontré clairement sa position négative. C'est donc le peuple avant tout qu'il fallait informer cette fois, et à fond. Pour l'instant, au moment même où l'opinion est en train de se former parmi les citoyens, nous n'avons encore rien entendu ni lu à part quelques timides articles de presse incomplets.

Est-ce assez pour dire que le Conseil d'Etat a délibérément choisi la deuxième solution, celle de dire au peuple : voilà un nouveau projet sur le-

Par Jean CLEUSIX

quel vous devez vous prononcer ; dites ce que vous voulez, mais on verra bien finalement qui, de votre obstination ou de la nôtre, l'emportera.

J'étais de ceux qui, au premier round, ont approuvé la décision du Gouvernement et qui l'ont soutenu après avoir obtenu de l'Exécutif les assurances indispensables. Pour en avoir le cœur plus net, je m'étais mis en quête de savoir comment fonctionnait un groupe électronique, de connaître l'utilité de telles merveilles de la technique surtout sous l'angle des gains de temps et d'argent pour la collectivité. Car, entre nous, si ces machines sont achetées pour sacrifier à la soif de progrès et se mettre au goût du jour, les utilisateurs se réservent de graves déceptions.

Puis vint la décision du peuple qui m'obligea à reviser ma religion.

Sans vouloir combattre cette fois les idées, progressistes que représente l'acquisition d'un ensemble électronique, je m'aperçois, bien malgré moi que de la leçon de la dernière votation sur cet objet n'a pas été mise à profit. On recommence exactement la même procédure en croyant que l'ascendance des élus sur le peuple sera suffisant pour que le feu vert s'allume. Il faut craindre, au contraire, qu'au train où l'on va, la réponse populaire soit la même que la première fois. Ensuite il sera presque impossible de revenir avec un troisième projet : ce serait pain béni pour la « Terreur ».

Il est encore temps de donner au citoyen toutes les explications qu'il attend sur le coût de ces machines, leur destination exacte, l'économie qu'elles provoqueront, leur durée de validité, etc.

Car nous ne sommes plus à l'ère où la majorité des citoyens suit immanquablement la majorité gouvernementale. Au contraire, l'homme de la rue voit chaque jour ses obligations s'alourdir et sait maintenant, en ayant pris connaissance des rapports de MM. Jöhr et Stocker, que les finances, tant privées que publiques, sont dans le plus grand désarroi et que l'on nous prépare des solutions dont la sévérité nous est encore cachée. Pour l'instant disons que l'intendance n'a pas encore suivi parce que la politique pure impose des solutions qui ne se marient pas nécessairement avec les exigences économiques. Mais attendons ; demain est vite là.

Pour en revenir au problème qui nous préoccupe, l'Etat s'est mis en tête, et c'est son droit, d'adapter notre système administratif à des solutions nouvelles. Il a choisi la mécanisation de certains services. Cette solution est parfaitement défendable mais encore faut-il que le peuple, peu enclin à se préoccuper de ces questions purement internes de l'administration, soit parfaitement mis au courant sans délai de toutes les intentions de notre Gouvernement.

C'est alors seulement que nous pourrions prendre une position définitive en connaissance de cause.

Mort de M. Paul Reynaud chef du Gouvernement français en 1940

Paul Reynaud, qui était chef du gouvernement français lors de la débâcle de 1940, est décédé à Paris à l'âge de 88 ans. Leader de la droite, Paul Reynaud avait eu le courage de refuser la défaite de la France en 1940 et, contrairement à l'attitude prise par de nombreux hommes politiques de droite, il s'opposa à Vichy. De ce fait, il connut l'emprisonnement et la déportation. Après la libération, il reprit son activité politique mais l'abandonna peu à peu pour se consacrer à la rédaction de ses mémoires.

Paul Reynaud fut un homme politique très discuté. On garde de lui le souvenir de formules malheureuses prononcées aux heures graves de la République, comme son fameux « La route du fer est coupée ». On doit pourtant reconnaître qu'il sut prendre ses responsabilités en refusant Vichy et le régime de la collaboration et en demeurant en France lors de la défaite.

Ne pas renier sa mission

Sainte-Beuve déjà, écrivait à son ami Juste-Olivier « Faites-nous une patrie d'intelligence et de vérité ». Voilà l'opinion de Sainte-Beuve sur le rôle et la mission de notre pays. Depuis cette affirmation, la Suisse a tenté de réaliser le vœu de l'écrivain français.

Mais cette invitation demeure valable encore de nos jours. Notre pays possède une mission, dans le concert des autres nations. Il s'agit de la déterminer, de la réaliser ensuite. Les développements gigantesques qui caractérisent notre époque, rendent plus difficiles encore l'accomplissement de missions qui augmentent sans cesse en nombre et en difficultés.

Si la Suisse se doit de déterminer avec exactitude sa nouvelle mission, le Valais aussi devra se mettre à la tâche et tenter de sortir nos vallées de leur léthargie, de leur satisfaction orgueilleuse parfois, de leur égoïsme. Durant l'été 1966, nombreux auront été les touristes à parcourir nos vallées pour tenter de mieux nous connaître, de mieux nous saisir, proches de notre vie quotidienne, de nos soucis de tous les jours. Ils auront aimé les fronts plissés de nos paysans, de nos ouvriers de chantier : fronts pareils aux parois de rocher qui ont fait tant de victimes inconscientes au cours de ce même été. Et sur les prés de nos vallées, ils ont aimé le spectacle de nos mères, de nos filles occupées à la fenaison. Un sourire parfois aura plissé leurs lèvres. Comment peut-on accepter encore de telles servitudes ?

La servitude paysanne existe certes et nombre de nos familles ne connaissent du labeur que la dureté, du gain que sa modicité, du confort que les annonces publicitaires, etc... Mais cette servitude

paysanne demeure belle en soi, car elle est authentique, comme l'héritage le plus précieux laissé par nos pères.

Cependant, le Valais ne saurait refuser les possibilités apportées par l'évolution actuelle. La prospérité des uns doit profiter à chacun. Il ne peut exister un Valais sain si un déséquilibre règne entre les divers secteurs de son économie. Pour atteindre à l'harmonie, il sera donc indispensable que toutes les forces de notre canton s'unissent en vue du progrès général.

Ce progrès peut être recherché et doit l'être sur le plan matériel, humain et social. Mais un pays n'est pas nécessairement solide par le poids de ses portemonnaie : il l'est par contre par son intelligence et son authenticité. « Intelligence et vérité » souhaitées par Sainte-Beuve !

Le Valais ne manque pas d'intelligence. Ses intellectuels tentent, dans leurs œuvres de définir le Valais sous son angle moderne, sans renier le passé. Mais c'est peut-être d'idées que notre canton manque. Nous ne possédons aucune œuvre d'art, riche de pensées, d'idées, à même de s'imposer sur le plan romand. Eclairés encore par les légendes de jadis et les histoires racontées dans des chalets perdus dans la montagne, nos romanciers sont devenus d'excellents conteurs, sans plus. Le Valaisan devra encore apprendre à exercer son esprit sur des critères intellectuels, sur des problèmes d'ordre supérieurs comme la conception de la société, son organisation. Le sens du divin ne nous manque pas, mais n'est-il pas souvent une simple routine héritée de nos pères ? Combien de Valaisans l'acceptent-ils, sans réflexion, sans y mêler leur intelligence et leur âme ?

Vous m'en direz tant !

Les objets ont un pouvoir d'évocation saisissant et les peintres le savent bien qui créent, en ayant recours à eux, une ambiance.

Une armoire ouverte, une robe abandonnée sur un lit, les choses en désordre... il n'en faut pas plus pour imposer à notre imagination le drame d'une rupture.

Des jouets d'enfants, sur une plage, et la mer fermant l'horizon... peut-être est-ce la mort d'un gosse.

Une veste sur une chaise, un outil de travail à proximité... un paysan vient de rentrer des champs d'un pas lourd.

On pourrait tirer de ces tableaux éloquentes un jeu de devinettes, et poser la question : « Qu'est-ce que ça vous suggère ? » en exhibant plusieurs objets.

J'ai déniché, précisément, dans la « Suisse » une énumération que je vous soumet :

« Des outils d'artisans de la montagne appenzelloise, une paire de sabots, un soulier d'alpiniste, de naïfs jouets, un fer à repasser 1900, des bretelles en cuir. »

Qu'est-ce que ça vous suggère ?

Pour moi, je me représente une humble famille d'artisans composée probablement de la grand-mère, du père, de la mère et de plusieurs gosses qui est partie faire l'ascension d'une montagne à vaches, avec l'idée de passer quelques jours dans un chalet. La grand-mère a emporté son fer à repasser afin de pouvoir donner un petit coup aux habits, pour le cas où tout le monde aurait été surpris par l'averse et les petits ont pris leurs jouets avec eux pour se distraire durant la journée.

Tout fait supposer que ces gens

avaient l'intention de séjourner, au moins une semaine hors de leur maison puisque le père s'était chargé de ses outils en vue de bricolages à effectuer sur place.

Que s'est-il passé ? Sans aucun doute une catastrophe. Ont-ils été surpris par une avalanche, un éboulement, une inondation ? Mystère. En tout cas, le fait qu'on n'ait retrouvé qu'un seul soulier d'alpiniste, et non pas deux, permet de présager le pire.

Ces jouets d'enfants serrent le cœur et devant ce fer à repasser 1900 toute une vie de peines et de travaux s'impose à notre esprit : la grand-mère ne boudait pas à la tâche.

Quant aux bretelles en cuir elles attestent de la solidarité physique et moral du père de famille qui devait être un rude bûcheur.

Les sabots sont, probablement, ceux de la mère. Ils témoignent de la part qu'elle prenait aux plus pénibles besognes.

C'est tout ce qu'on a découvert de ces malheureux : ces épaves vraiment parlantes et qui évoquent un drame !

Eh bien, vous n'y êtes pas ;

Ces objets sont ceux qu'on a soumis à l'admiration des visiteurs de l'Exposition de la « Semaine Suisse » à Monaco.

Notre confrère se demande si on n'aurait pas pu leur présenter autre chose !

On peut se poser, en effet, la question car ainsi que je viens de le démontrer un tel bric-à-brac touche au désastre.

C'est encore une chance que l'Elite, le corps de musique de Genève et la « Chanson valaisanne » aient présenté notre pays sous un jour moins sinistre, en égayant d'une touche de soleil un tableau aussi sinistre ! A. M.

Les directeurs de police à Lugano :

Non au programme de construction des routes nationales suisses

La conférence des directeurs de police des villes suisses a eu lieu le 15 septembre à Lugano, sous la présidence de M. A. Sieber, de Zurich. Les débats ont été consacrés, en majeure partie, au problème de la construction des « routes express ». A la suite d'un

exposé du délégué de la ville de Zurich à la planification routière, M. Hans Marti, et du commissaire de police Steffen, de Zurich également, la conférence a voté la résolution suivante :

« La conférence des directeurs de police des villes suisses, inquiétée par la situation de plus en plus précaire de la circulation motorisée dans les agglomérations urbaines, s'élève avec la plus grande énergie contre l'ordre d'urgence établi pour la construction de routes-express tel qu'il découle du rapport de la commission consultative pour la construction des routes nationales. L'ordre de priorité contenu dans ce rapport ne tient pas suffisamment compte de l'urgente nécessité de décharger les routes urbaines encombrées par le trafic motorisé, en construisant des routes-express assez tôt et en coordination avec la construction des routes nationales.

La conférence des directeurs de police des villes suisses invite les experts et les autorités responsables à examiner à nouveau et plus en détail le problème des routes-express, compte tenu de sa très grande importance économique, technique et politique. »

La conférence a en outre décidé de proposer à l'Association des villes suisses la création d'une communauté de travail chargée d'étudier ce problème.

Le programme électoral du parti radical fribourgeois

Dans son programme électoral communiqué à la presse, le Parti radical fribourgeois affirme notamment qu'il souhaite :

« Une jeunesse bien armée, intellectuellement et physiquement capable d'affronter avec succès la vie passionnante, mais combien difficile de notre siècle de transformations économiques et scientifiques prodigieuses et de procurer à notre pays les cadres dont il a un urgent besoin.

Une économie prospère dont l'expansion doit se poursuivre raisonnablement, dans le cadre de nos possibilités de main-d'œuvre, au profit de toutes ses branches, agricole, commerciale, industrielle, artisanale et touristique.

Une fiscalité qui ne soit pas supérieure à la moyenne suisse et favorisera ainsi l'épargne et les investissements.

Une sécurité sociale progressiste et réaliste, en fonction des aspirations légitimes des salariés et de nos possibilités économiques.

Un cadre démocratique digne de la Suisse, en harmonie avec la déclaration universelle des droits de l'homme et sans discrimination partisane.

Une administration publique dépolitisée, garantissant l'autonomie des communes, axée résolument sur la collaboration intercommunale, intercantonale et confédérale, avec des finances saines et une planification à long terme des travaux d'équipement. »

DISTRICT DE MARTIGNY

MARTIGNY

Sous l'œil d'un colonel et... d'un lion:

Défilé du rgt. art. 10

Descendant des Dranses où il était cantonné depuis quelques jours, le Rgt. art. 10 a défilé hier après midi à Martigny, devant un nombreux public. Le colonel Johannot, commandant du Rgt., a inspecté le passage du groupe d'obusiers 25 et du groupe de canons lourds 51, commandés par les majors Perrin et Schaeren. Entièrement motorisées, ces troupes ont défilé en très bon ordre à travers la ville.

Près de l'inspecteur, on remarquait la présence de MM. Marcel Gross, conseiller d'Etat; Pierre Veuthey, préfet, Edouard Morand, président de Martigny; Marc Morand, ancien président; Amédée Saudan, anc. prés. de Martigny-Combe; J.-M. Gross, juge instructeur; le chanoine Pont, ancien aumônier du Rgt. ainsi que le capitaine Georges Pillet, représentant la place de Martigny.

L'emblème du Rgt. étant le lion, l'idée est venue à l'ordonnateur du défilé, le capitaine Martin, d'emprunter pour la circonstance celui, bien connu chez nous, de M. Fehr. C'est ainsi que Nero — ainsi se nomme l'animal, âgé de 13 mois — a assisté, impassible et majestueux — au passage des soldats et des véhicules du Rgt. Il était juché sur une jeep et solidement tenu mais en aucun moment il ne manifesta un sentiment autre qu'un vif intérêt pour le défilé.

Au terme de celui-ci la municipalité de Martigny offrit une verre à l'Hôtel Kluser. M. Edouard Morand, président, remercia le colonel Johannot d'avoir offert, pour la première

fois, au public martignerain l'occasion de voir le défilé d'une unité d'artillerie. Le colonel Johannot répondit en se déclarant enchanté de l'accueil que le lion d'Octodure avait réservé au lion du Rgt. art. 10! D'autre part, le colonel Johannot releva que durant le séjour du Rgt. dans les Dranses, cinq cent gosses avaient suivi diverses phases d'instruction et des tirs, dans le cadre de l'opération « Gribouille », manifestant un vif intérêt.

C'est sous le signe d'une parfaite entente entre l'armée et le civil que se termina ce passage en ville d'une unité très sympathique.

Paul Reynaud à Martigny

Le grand homme d'Etat français qui vient de mourir, à l'âge de 88 ans, avait passé, il y a une dizaine d'années, à Martigny où il avait donné une conférence très brillante sur l'Europe.

Il avait conservé de son bref passage dans notre cité le meilleur souvenir. Européen convaincu, il a, notamment, écrit un livre remarquable en deux volumes intitulé: « La France a sauvé l'Europe ». Paul Reynaud fut certainement l'une des personnalités européennes les plus importantes qui ont fait un bref séjour dans notre cité.

Association pour le bien des aveugles du Valais romand

Les membres de l'Association sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 28 septembre 1966 à 20 heures à l'Hôtel Terminus à Martigny (Gare).

Ordre du jour: opérations statutaires et divers.

Le comité attache une grande importance à une bonne participation à cette assemblée et il se permet donc de compter sur la présence de chacun. Le Comité.

Avis

En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny, téléphone 226 05.

Pharmacie de service

Jusqu'au samedi 24 septembre, à 17 h. 30: Boissard.

Du samedi 24 septembre, à 17 h. 30 au samedi 1er octobre: Lauber.

Le jeudi après-midi seule la pharmacie assurant le service de nuit reste ouverte.

La Saint-Michel

A l'occasion de la Saint-Michel, fête patronale du quartier du Bourg, la fanfare municipale Edelweiss reçoit la fanfare municipale de Vernier (Genève).

Samedi 24 septembre à 20 h. 15: Cortège des deux sociétés à travers le Bourg puis concert sur la place de fête (place des écoles).

Dimanche 25 septembre:

6 h. 30 Diane par les jeunes de l'Edelweiss

11 h. Concert des deux sociétés sur la place du Bourg.

14 h. 30 Concert sur la place de fête. La fête religieuse de la Saint-Michel aura lieu le dimanche 2 octobre.

Cinéma d'art et d'essai à Létoile

« L'ÉCLIPSE » d'Antonioni

Après « L'Avventura » et « La Notte », Michelangelo Antonioni termine le dernier volet de son triptyque avec « L'Eclipse ». Le film commence en effet là où finit « La Notte ». C'est la fin d'une aventure et Vittoria (Monica Vitti) s'en va seule, au petit jour, à travers Rome.

« L'Eclipse » est un film important parce que l'auteur y aborde un des problèmes essentiels de notre temps: l'organisation de notre société où l'objet est roi ne permet pas aux hommes de se connaître, de s'approcher, à un homme et à une femme de tisser entre eux les fils de l'amour. Antonioni le démontre dans la dernière partie du film: Alain Delon, jeune courtier, invite Monica Vitti dans son bureau. Ils s'amuse, jouent comme des enfants, se moquent des attitudes de l'amour, s'embrassent quand soudain quelqu'un sonne à la porte. A cet instant précis, leur petit univers de tendresse s'écroule. Delon rajuste sa cravate, redevient l'homme d'affaire pour lequel chaque seconde compte.

Monica dit: « C'est mieux que je m'en aille. Tu n'as plus le temps ». Delon s'assied à son bureau. Les sonneries se font tout de suite entendre

et Alain les écoute — rêvant à son paradis perdu. Monica descend dans la rue où on la voit, bousculée par les passants pressés. Elle se promène dans l'univers décrit par le film (la Bourse, les cafés, la rue, les chantiers). Elle est prêt de la nature et tente en vain de partager son amour avec l'homme qui lui plaît.

Mais lui, Delon est dans le film le produit et le moteur de ce monde fait de chiffres et de bruits. Il s'y sent comme un poisson dans l'eau. Mais est-il seul avec une femme, en privé, il apparaît alors d'une grande faiblesse.

Antonioni a voulu décrire dans « L'Eclipse » un monde où rien ne se fait pour favoriser les relations humaines, si ce n'est pour conclure des affaires. C'est le règne du bruit, qui donne l'illusion d'une vie intense, du changement, de la vitesse, des rues propres et de l'architecture glaciale.

Le réalisateur montre également dans son film le spectacle hallucinant de la Bourse. Antonioni a tourné pendant des semaines dans le temple de la finance romaine avec 500 figurants baignant dans ce qu'il appelle « un mélange de foire d'Orient parfumée et de rigueurs de financiers ».

L'Exposition du Livre au Manoir vous attend

Il y a lieu de signaler aux Martignerains notamment que l'Exposition du Livre qui suscite l'admiration des visiteurs étrangers à la ville, au canton, voire à la Suisse, sera heureuse de les accueillir avant la fermeture prévue pour le 9 octobre 1966.

Semaine d'étude de l'Alliance internationale du tourisme

L'Alliance internationale du tourisme tiendra une semaine de séances d'étude depuis le 26 septembre au 1er octobre. L'Alliance internationale du tourisme comprend les professionnels du tourisme du monde entier et ce sont plusieurs centaines de congressistes qui prendront Martigny comme centre de réunions.

L'A.I.T. se répartira le travail dans les domaines les plus divers. Des excursions sont envisagées également dans les environs de la cité sous les formes les plus variées: visite de l'abbaye de Saint-Maurice, des archives cantonales, course pédestre dans le vignoble, sans compter les manifestations récréatives comme des visites de caves, présentations de films touristiques, soirées, etc.

Nous souhaitons aux congressistes de l'Alliance internationale du tourisme le meilleur séjour en ville de Martigny, carrefour européen des Alpes.

Votations populaires du 16 octobre 1966

Les citoyens de Martigny qui désirent prendre connaissance:

de l'arrêté fédéral relatif aux Suisses de l'étranger;

de l'arrêté fédéral sur l'initiative relative à la lutte contre l'alcoolisme, peuvent en retirer un exemplaire, dès ce jour, auprès du poste de police municipale, à l'Hôtel de Ville de Martigny.

L'Administration

Panne d'électricité

La municipalité communique que la panne d'électricité du 22 septembre n'a pas été provoquée par son propre réseau, mais qu'elle était due à une circonstance extérieure. Elle regrette les dérangements ainsi causés.

AU VIIe COMPTOIR DE MARTIGNY

Le grand cortège de la journée officielle

A l'occasion de la récente conférence de presse présidée par M. Georges Pillet, vice-président du comité d'organisation du Comptoir de Martigny, les promoteurs de la VIIe Foire du Valais ont esquissé le programme de la journée d'ouverture.

Rappelons que cette journée d'ouverture sera également la journée officielle et du Tessin.

Aujourd'hui nous pouvons annoncer la composition du grand cortège inaugural lequel partant de la place de la gare de Martigny parcourra les diverses rues de la cité avant de se rendre au Comptoir.

Ce cortège sera formé de délégations des autorités fédérale, cantonale et communale du Tessin et du Valais, des pelotons de gendarmes tessinois et valaisans en grande tenue. Le corps militaire « Volontari Luganesi » 1798 ainsi que les groupes folkloriques Vos da Locarno, Bandella di Biasca, Trio di Gandria, Bosco Gurin, Verzasca, Leventina, Malcantone, représenteront l'invité d'honneur, le Tessin qui nous apportera toute sa fougue, ses couleurs et sa musique de type latin.

Comme il se doit, le Valais sera lui aussi très bien représenté dans ce cortège puisque les groupes suivants, Nos s'atro bon Bagnale, les Zacheos, Le Mayentson de la Noblya Contra, Les

Grand concours en faveur de la paix

Un premier prix de francs CENT MILLE suisses

Le Lions Club International, qui compte plus de 800.000 membres, a organisé un grand concours en faveur de la paix auprès de la jeunesse du monde. Rappelons que le premier prix du concours est de francs cent mille suisses, soit 25.000 dollars.

En outre il sera délivré huit prix de 1000 dollars ainsi qu'un voyage à Chicago en 1967.

Notons que le Lions Club de Sion (Valais romand) offre un premier prix de 250 francs au meilleur travail présenté par de jeunes Valaisans ou Valaisannes de 14 à 22 ans.

De plus, le Lions Club de Suisse offre 10 prix de MILLE francs suisses (1000) aux meilleurs travaux présentés en Suisse.

La paix, c'est l'espérance de la jeunesse. C'est aussi une façon d'appuyer le message émouvant du pape Paul VI qui vient de déclarer: « Rien n'est perdu avec la paix, tout peut être avec la guerre ».

La jeunesse valaisanne est appelée vivement à participer à cette action, d'ici au 10 décembre 1966, dernier délai. - Les renseignements sur les modalités du concours peuvent être demandés aux personnes suivantes - Sierre: M. Albert Lehner - et à Saint-Maurice: M. Hermann Pellegrini, professeur.

Jeunes Valaisans et Valaisannes, à vos plumes pour la PAIX!

Lions Club du Valais romand.

DANS LA FRANCE VOISINE

Une bonne nouvelle: le maintien de la ligne Chamonix-Vallorcine

Comme nous l'avions annoncé dans notre journal, il avait été question de l'abandon par la SNCF de la ligne Chamonix-Vallorcine et, à ce propos, le Conseil municipal de Chamonix et des Houches avait émis des protestations vigoureuses.

Or, la direction générale de la SNCF vient de faire connaître que celle-ci continuera l'exploitation de cette ligne comme par le passé.

On se réjouira de cette nouvelle qui intéressait beaucoup les gens de la vallée du Trient, et le tourisme régional.

DISTRICT DE MONTHÉY

MONTHÉY

L'inauguration du centre commercial du Crochetan

Constructeurs et propriétaires de ce magnifique centre commercial du Crochetan, qui occupe tout un quartier de Monthey, MM. Jacques Nicolet et Maurice Dubosson avaient convié hier les autorités, les amis et la presse à l'inauguration de leur œuvre.

M. Dubosson, après avoir salué les invités lors de l'apéritif servi au Restaurant de la Pierre des Marmettes, passa la parole à M. Edgard Bavarel, président de Monthey. Ce dernier se fit un plaisir de présenter la ville à ses hôtes d'un jour. Remontant le cours de l'histoire, décrivant avec un rare bonheur cet esprit de liberté et d'initiative qui caractérise le Monthey, M. Bavarel trouva les accents du poète pour chanter la cité industrielle, méridionale et européenne qui abrite les trois grandes entreprises, de réputation mondiale, que sont la Ciba, la fabrique de pierres fines Djvahirdjan et les ateliers Giovanola. Cette présentation de Monthey

par son président a fait une profonde impression sur tous les auditeurs enchantés.

La visite du Centre, par groupes, permit à chacun d'admirer les applications très réussies de la technique et de l'architecture d'intérieur modernes de cet ensemble parfaitement réussi, dont les plans sont l'œuvre de M. Berrut, architecte.

Au déjeuner, qui fut servi au Restaurant-Tea-room du Centre après avoir été l'objet des soins compétents du maître-rôtisseur Fritz Balestra, de Champéry, M. Dubosson salua la présence de M. le président Bavarel, entouré de ses collaborateurs, de MM. Adolphe Traveletti, directeur de la Banque cantonale, Pierre Claivaz, directeur du Crédit suisse à Martigny, Fredy Czech, directeur de la Banque pour l'artisanat à Sion, Hurni, délégué du Holding « La Baloise », colonel Jeanmaire - dont les troupes ont démoli les anciens immeubles du quartier où s'élève le Centre - Joseph Maxit, ancien président du Grand Conseil, Joseph Giovanola et autres personnalités du monde de la banque, du commerce et de l'industrie qui avaient répondu à l'invitation de MM. Nicolet et Dubosson.

Au nom des constructeurs, M. Jacques Nicolet fit l'historique de l'œuvre, évoquant les difficultés, mais aussi les appuis, qui ont marqué la conduite à bon port de cette réalisation. On entendit également MM. Traveletti et Hurni exprimer leurs sentiments face à ce Centre dont Monthey vient d'être doté.

L'après-midi fut consacré à la visite enchantée du royaume du rubis et du laeser que constitue la fabrique de pierres fines Djvahirdjan. M. Balmer, physicien, se fit un plaisir de démontrer aux visiteurs quelques-unes des innombrables propriétés de ces fameux laesers qui firent l'honneur de l'entreprise montheyenne lors du lancement de Telstar.

Enfin, pour couronner cette journée inaugurale, un défilé de mode d'un magasin du Centre, « Lillette-Couture », permit d'admirer des collections de rêve.

Nous tenons à remercier bien vivement MM. Nicolet et Dubosson pour leur invitation et à les féliciter, une fois de plus, pour le courage, la ténacité et la foi en la réussite qui leur a permis de doter Monthey d'un aussi élégant et moderne Centre commercial.

g. r.

Un bureau de poste automobile pour les philatélistes

Les 1er et 2 octobre prochains, soit pendant le premier week-end du VIIe Comptoir de Martigny, un bureau de poste automobile sera à disposition des visiteurs et plus particulièrement des philatélistes.

Les envois déposés ces deux jours seront oblitérés au moyen du timbre à date du bureau automobile et d'une empreinte complémentaire ayant trait au Comptoir.

LEYTRON

Bal des Vendanges

La Persévérance organise le samedi 24 septembre, dès 20 h. 30, à la salle de la Coopérative, le grand bal des vendanges. L'orchestre Jo Perrier conduira la danse. On trouvera sur place bar, cantine, buffet et, surtout, une ambiance du tonnerre.

Jeunesse radicale

Nous rappelons à nos amis jeunes radicaux et sympathisants, notre stamm hebdomadaire du vendredi qui se tiendra au Café de la Banque dès 18 h. 30. Cordiale bienvenue. Le Comité.

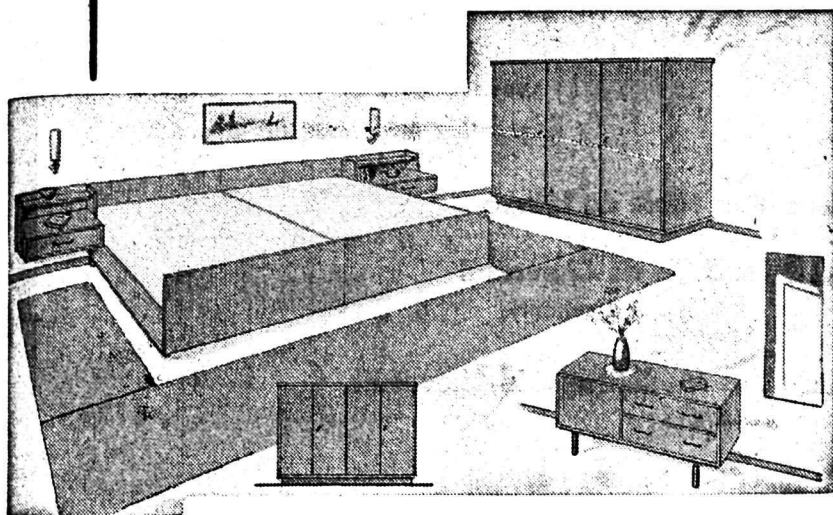
Rédacteur responsable: Gérald Rudaz

Histoires vraies de chez nous...

♦ Détraquée physiquement, la Philomène se décide d'aller trouver le toubib, en bas par la Capitale. Faut d'abord qu'on vous dessine le portrait de Monsieur le Toubib. Pourquoi? Parce que sinon vous seriez tenté de croire que « celles » qu'on vous raconte ne sont que monstres bourdes. Alors que si vous allez aux renseignements, vous apprendrez très vite qu'elles ne sont que l'expression de la plus pure vérité. Donc, quand vous saurez que notre disciple d'Esculape — Ouf! ce coup-ci le lecteur va penser solidement que nous avons fait nos classiques avec « Gé » d'un Grand Quotidien — quand vous saurez, disons-nous, que notre chevalier du stéthoscope allie la prestance royale, l'élégance vestimentaire et la distinction verbale, quand nous vous aurons dit que cet être d'élite met la plume au chapeau plutôt qu'ailleurs afin de se distinguer du commun des mortels, vous devinez aussitôt, où se perche notre sauveur de l'humanité souffrante.

♦ Pour revenir à notre Philomène, une fois chez le serviteur de l'art du « Au suivant de ces mal fichus », la pauvre mère se plaint de douleurs lancinantes « du côté de l'estomac et des intestins ». Au terme d'un savant pelotage de la région ombilicale de sa patiente, le bon Docteur tranquillise notre malheureuse Philomène. « Chère Madame, rien de grave. Tout juste une indigestion rien carabinée. Je vais vous prescrire un peu de charbon, et votre mal s'envolera comme étourneau après la vendange ».

♦ Alors la Philomène d'interrompt le bon Docteur en s'écriant: « Bon! bon! pas d'ordonnance pour du charbon. J'ai ça à la maison. Tout à l'heure avant de descendre, j'ai encore vu à la cave un tout monstre paquet de briquettes ».



Chambre à coucher en sapeli

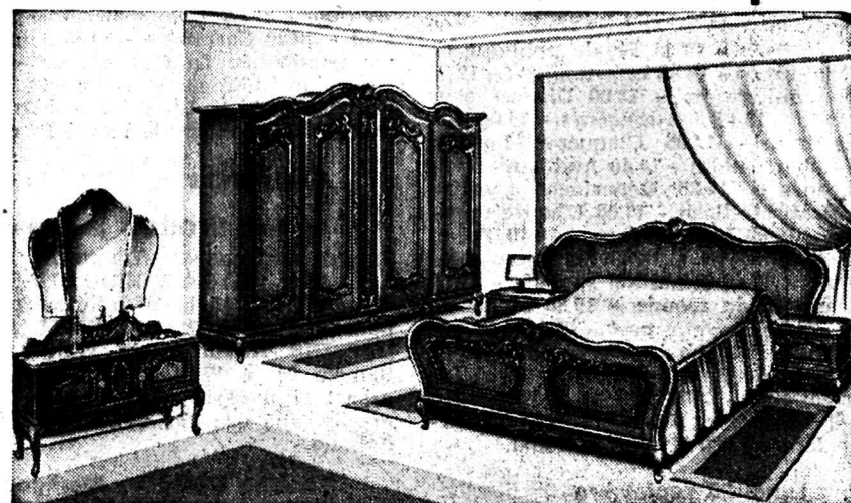
Fr. 1350.-

- qualité — choix — conseils
- service spécialisé dans la pose de rideaux
- reprise d'anciens meubles
- vente directe
- facilités de paiement
- exposition permanente

Appelez-nous
au (025) 4 2114
et nous viendrons vous chercher

La clé du confort

chez



Chambre à coucher Louis XV en chêne

Fr. 2970.-

Les Forces Motrices de l'Hongrin - Léman s. a.

cherchent, pour suivre les montages électro-mécanique et diriger ultérieurement l'exploitation de leur Centrale de Veytaux (4 turbines et 4 pompes de 60 MW)

- a) 1 chef de centrale
- b) 1 sous-chef de centrale

Formation exigée pour le chef de centrale :

- diplôme d'ingénieur-technicien ETS (électricien ou mécanicien)
- une dizaine d'années d'expérience dans une centrale hydro-électrique ou éventuellement chez un constructeur de machines hydrauliques.

Formation exigée pour le sous-chef de centrale :

- diplôme d'ingénieur-technicien ETS (électricien ou mécanicien)
- 5 ans au moins d'expérience dans une branche intéressante pour l'activité proposée.

Qualités requises :

- Bonne formation technique.
- Dynamisme.
- Qualités générales de chef.
- Nationalité suisse.

Avantages :

- Activité professionnelle des plus intéressantes.
- Responsabilités étendues.
- Caisse de pension.
- Cadre de vie plaisant (bord du Léman).

Offres manuscrites avec curriculum vitae, photo, copies de certificats, références et prétentions de salaire à la **CVE, BEAU-SÉJOUR 1, 1000 LAUSANNE.** P 977 L

Pommes de terre fraîches, fermes et sans germe toute l'année. Un seul traitement à l'encavage

RETENOX

(poudre antigerme)

La boîte de 500 g à fr. 2.10 suffit pour conserver 250 kg de tubercules. Ne laisse ni goût ni odeur.

Siegfried S.A., Zofingue

Tonneaux

pour vin et fruits, toutes contenances, avec ou sans portettes. Ovale 200 litres, état neuf.

Tonnellerie Angehrn, Pully
Téléphone (021) 28 10 05. P 1513 L

Nous cherchons pour notre usine chimico-pharmaceutique

EMPLOYÉS

pour le service du magasinage et de production.

- Bons salaires et gratifications.
- Caisse de retraite.
- Vacances : 3 semaines minimum, etc.

S'adresser à :

ORGAMOL S. A.

1902 Evionnaz

ou par téléphone (026) 8 41 73.

P 37504 S

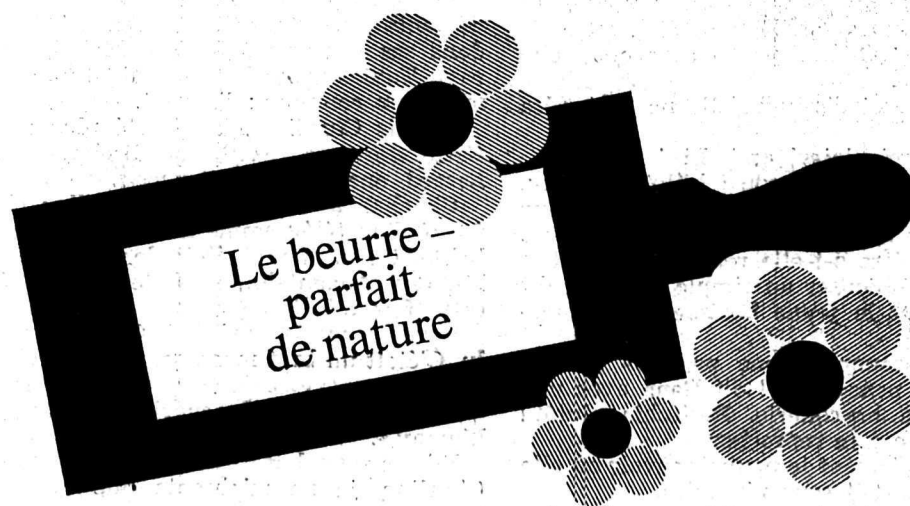
On cherche

personnel féminin

(Suisse ou permis d'établissement)

S'adresser à la

FABRIQUE DE VÊTEMENTS MARTIGNY S. A., Chemin des Finettes, MARTIGNY.
P 66192 S



Le Confédéré vous renseigne

Radio-Sottens

Samedi 24 septembre

6 10 Bonjour à tous - 6 15 Informations.
7 15 Miroir-première - 8 00 Miroir-flash.
8 05 Route libre - 9 00 10 00 11 00 12 00
Miroir-flash - 11 05 Jeu-concours. 12 05
Au carillon de midi - 12 15 Poulain vole.
12 25 Ces goals sont pour demain. 12 35
Bon anniversaire - 12 45 Informations.
12 55 Le feuilleton - 13 05 Demain di-
manche - 13 15 Jeu-concours - 14 00 Mi-
roir-flash - 14 05 Les aventures d'Eus-
tache et du Bourdon Bzz - 14 35 Mu-
sique populaire finlandaise - 15 00 Mi-
roir-flash - 15 05 Le temps des loisirs.
16 00 Miroir-flash - 16 05 Feu vert. 17 00
Miroir-flash - 17 05 Jeunesse-club. 18 00
Informations - 18 10 Le micro dans la
vie - 19 00 Le miroir du monde - 19 30
Le quart d'heure vaudois - 19 55 Bon-
soir les enfants - 20 00 Magazine 66.
20 20 Masques et musiques - 21 00 Alerte
à la drogue - 22 00 Réverie aux quatre
vents - 22 30 Informations - 22 35 En-
trez dans la danse - 23 25 Miroir-der-
nière - 24 00 Dancing non-stop - 01 00
Hymne national.

Dimanche 25 septembre

7 10 Bonjour à tous - 7 15 Salut domi-
nical - 7 20 Sonnez les matines - 8 00
Concert matinal - 8 40 Miroir-flash. 8 45
Grand-messe - 9 55 Sonnerie de clo-
ches - 10 00 Culte protestant - 11 00 Mi-
roir-flash - 11 05 Jeu-concours - 12 00
Miroir-flash - 12 05 Finale publique de
Poulain vole - 12 45 Informations - 12 55
Bon anniversaire - 13 00 Disques sous
le bras - 13 15 Jeu-concours - 14 00 Mi-
roir-flash - 14 05 Claquemur-Le-Bas,
de Robert Rudin - 14 40 Auditeurs à vos
marques - 15 30 Reportages sportifs.
17 00 Miroir-flash - 17 05 L'heure musi-
cale - 18 00 Informations - 18 10 Foi et
vie chrétiennes - 18 30 Le micro dans
la vie - 18 40 Résultats sportifs - 19 00
Le miroir du monde - 19 30 Magazine
66 - 20 00 Bande à part - 21 00 Les ou-
bliés de l'alphabet - 21 30 Le voyage
du père, de Bernard Clavel - 22 30 In-
formations - 22 35 Poètes à l'étranger.
23 00 Harmonies du soir - 23 25 Miroir-
dernière - 23 30 Hymne national.

Lundi 26 septembre

6 10 Bonjour à tous - 6 15 Informations.
7 15 Miroir-première - 8 00 Miroir-flash.
9 05 A votre service - 10 00 11 00 12 00
Miroir-flash - 12 05 Au carillon de mi-
di - 12 35 Bon anniversaire - 12 45 In-
formations - 12 55 Le feuilleton - 13 05
Musique sans paroles... ou presque.
14 00 Miroir-flash - 14 05 Carrières fé-
minines - 14 30 Carrousel d'été - 15 00
Miroir-flash - 15 05 Concert chez soi.
15 30 Concert - 16 00 Miroir-flash. 16 05
Le rendez-vous de seize heures - 17 00
Miroir-flash - 17 05 La vie musicale.
17 30 Jeunesse-club - 18 00 Informa-
tions - 18 10 Le micro dans la vie. 19 00
Le miroir du monde - 19 30 Faites pen-
cher la balance - 19 55 Bonsoir les en-
fants - 20 00 Magazine 66 - 20 20 La
vérité dans un cristal, de R. Schmid.
21 10 Télédisque - 22 30 Informations.
22 35 Cinémagazine - 23 00 Actualités

du jazz - 23 25 Miroir-dernière - 23 30
Hymne national.

Télévision

Samedi

16 00 Championnats du monde de gym-
nastique - 17 30 Samedi-jeunesse. 18 35
Madame TV - 19 00 Bulletin de nou-
velles - 19 05 Le magazine - 19 20 TV-
spot - 19 25 Ne brisez pas les fauteuils.
19 55 TV-spot - 20 00 Téléjournal - 20 15
TV-spot - 20 20 Carrefour - 20 35 Piste.
21 15 Euromatch - 22 25 Téléjournal.
22 40 C'est demain dimanche - 22 45
Plaisirs du cinéma - 23 25 Champion-
nats du monde de gymnastique.

Dimanche

10 00 Culte protestant - 11 00 Cham-
pionnats du monde de gymnastique. 16 0
Variétés - 16 45 Gymnastique. 19 00
Sport-première - 19 15 Bulletin de nou-
velles - 19 20 Fantaisies à la une - 19 45
Présence catholique - 20 00 Téléjournal.
20 15 Actualités sportives - 20 30 Virgi-
nie, de Michel André - 22 40 Bulletin de
nouvelles - 22 45 Téléjournal - 23 00 Mé-
ditation.

Lundi

17 00 La Giostra - 18 00 Les jeunes aussi.
19 00 Bulletin de nouvelles - 19 05 Le
magazine - 19 20 TV-spot - 19 25 Hori-
zons - 19 40 Film : Les Pierrafeu - 19 55
TV-spot - 20 00 Téléjournal - 20 15 TV-
spot - 20 20 Carrefour - 20 35 Film : La
vie passionnée de Clemenceau - 22 00
Les 10 ans d'Emmaüs Suisse - 22 30 Té-
léjournal - 22 45 Les 10 ans d'Emmaüs
Suisse : Conférence de l'abbé Pierre.

Cinéma

Cinéma ÉTOILE - Martigny

Jusqu'à dimanche 25 (Dimanche : mati-
née à 14 h. 30) : LA VIE DE CHATEAU.
Samedi 24, à 14 h. 30 (séance spéciale
pour enfants dès 7 ans) : FESTIVAL DE
DESSINS ANIMÉS, de Walt Disney.
Samedi 24, à 17 h. - Séance de film
« d'art et d'essai » : L'ÉCLIPSE. - Do-
menica alle ore 17 : CALIFORNIA. In
italiano.

Cinéma CORSO - Martigny

Jusqu'à dimanche 25 (Dimanche : mati-
née à 14 h. 30) - Un film plein de mys-
tère et de « suspense » : COPLAN FX18
CASSE TOUT, avec le regretté Gil De-
lamare. - Dimanche 25, à 17 h. - Un
« western » angoissant : UN HOMME
EST PASSÉ.

Cinéma MICHEL - Fully

Jusqu'à dimanche 25 - Michèle Mercier,
la nouvelle Caroline Chérie, et Robert
Hossein dans l'un des plus grands films
français jamais réalisés à ce jour : AN-
GÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES.

Cinéma REX - Saxon

Jusqu'à dimanche 25 - Le maître du
« suspense », Alfred Hitchcock, vous
présente : PSYCHO. - Attention ! A dé-
conseiller aux personnes nerveuses et
impressionnables. - Dimanche 25, à 14

DISTRICT DE SION

CHAMPLAN

Vie Festival de la Quintette

L'Association des sociétés de musi-
que, du Corps de musique de Saxon,
de l'Echo du Prabé de Savièse, de l'In-
dépendante de Riddes, de l'Echo du
Mont Approz et de l'Avenir de Cham-
plan, sous la présidence de M. Antoine
Vuignier ont choisi la date du diman-
che 2 octobre prochain pour leur VI
Quintette.

Cette manifestation musicale d'au-
tomne placée sous le signe de l'amitié
et de la bonne musique connaît depuis
six ans un grand succès.

Les musiciens de Champlan ainsi que
les commissaires ont tout mis en œu-
vre pour bien recevoir leurs hôtes d'un
jour.

Le VI Festival débutera samedi dé-
jà par un bal champêtre ou jeunes et
vieux pourront se rencontrer dans
l'allégresse.

Merci à l'Avenir et que vive la Quint-
tette.



Une bonne part du bonheur...

doit être attribuée à l'élégance et au confort
de son foyer! L'actuelle et très intéressante
exposition de Pfister-Ameublements S.A. vous
présente d'heureuses réalisations! Ouvert
samedi prochain, visite sans engagement! Ven-
nez le matin déjà! — NOUVEAU: «Marché
aux tapis» à des prix self-service étonnants!
Vous aussi trouvez exactement ce que vous
souhaitez! Essence gratuite/billet CFF pour
achats dès Fr. 500.—

LAUSANNE — Montchoisi 5,
tél. 021 / 26 06 66

heures 30 - (séance spéciale pour en-
fants dès 7 ans) : FESTIVAL DE DES-
SINS ANIMÉS, de Walt Disney.

Cinéma d'ARDON

Samedi - Dimanche, 20 h. 45 - (16 a.)
Echec à la pègre... La police joue et
gagne : LE HIBOU CHASSE LA NUIT.
Un policier au suspense ininterrompu,
avec Roger Hanin, Ron Randel, Virgi-
nia Robin, etc. - Domenica proximo :
Per maggior ragione : Rilascio.

Cinéma ABEILLE - Riddes

Samedi et dimanche, 20 h. 30 - (18 a.):
TOM JONES, de Tony Richardson. Sa-
tyrique, captivant, éblouissant.

Motel-Restaurant TRANSALPIN

MARTIGNY-CROIX - Tél. (026) 2 16 68

vous propose quelques suggestions
pendant la période de la chasse :

- Son râble de Lièvre
- Sa Selle de Chevreuil
(sauce grand veneur)
- Ses Médillons de Chevreuil
« Mirza »
et tout l'hiver en spécialité :
- Sa Choucroute Royale
- Sa Fondue aux Bolets
(mode Transalpin)
- ainsi que ses spécialités habituelles

L'Etablissement met à la disposition de son honorable clien-
tèle, trois salles à manger :

- Noces
- Banquets de sociétés
- Repas d'affaires
- et repas de classes.

Tous renseignements vous seront donnés par la Direction,
pour un choix judicieux de vos menus.

SERVICE A DOMICILE

Si vous digérez mal,

si vous êtes constipé, prenez une dra-
gée Franklin. Laxative, elle favorise la
sécrétion de la bile et vous soulage ra-
pidement.

Toutes pharm. & drog. à Fr. 2.40 la bte.

DRAGÉE FRANKLIN



Tondeuses à gazon

à bras et à moteur. Vente, réparations,
échanges.

CHARLES MÉROZ

1920 MARTIGNY - Tél. (026) 2 23 79

Rédacteur responsable: Gérald Rudaz

La fille aux yeux dorés

HÉLÈNE SIMART
Feuilleton du «Confédéré»

— Qu'as-tu ?
— Charline... dit-il.
Le cœur de Rena se serra. La jeune
fille avait-elle été victime de ce mysté-
rieux danger auquel elle n'avait jamais
cru ?
— Que lui est-il arrivé ?
— Elle est revenue...
Pourquoi l'orage s'amoncelait-il sur son
front ? Ecartant les bras en signe d'impu-
issance, il ajouta :
— Revenue et repartie. Pour toujours,
cette fois.
Rena le regarda, avec ahurissement.
— Je ne comprends rien.
— Moi non plus, s'emporta-t-il. Je me
suis absenté quelques instants pour poster
un message urgent. Elle avait promis de
m'attendre. Quand je suis revenu, elle
était partie.
— Pourquoi dis-tu qu'elle ne reviendra
pas ?
— Elle m'a laissé ceci. Lis !
Rena déchiffra le court billet : « Adieu.
Nous ne sommes pas faits l'un pour
l'autre. Ne cherchez jamais à me revoir ».
— Peut-être a-t-elle réfléchi que c'était
une folie d'épouser un simple pêcheur, dit
sombrement le jeune homme avec amer-
tume.
— Ne prononce donc pas des paroles
que tu ne penses pas ! dit Rena avec une
affectueuse brusquerie. Réfléchis plutôt !
N'as-tu rien à te reprocher.
— Si seulement je pouvais savoir où elle
est ! grogna-t-il sans répondre.
— Si tu n'étais pas l'homme le plus

stupide de la terre depuis que tu es amou-
reux, tu l'aurais déjà retrouvée !

Il fourragea nerveusement dans ses che-
veux drus.

— Que veux-tu dire ?
— Si j'étais toi, au lieu de me ronger
les sangs en me posant des questions inu-
tiles, j'irais faire un petit tour sur la lande.
Elle tendit la main.

— Il m'a bien semblé tout à l'heure
voir courir un « brownie » de ce côté...

Mais il ne l'écoutait plus et s'était déjà
élançé.

CHAPITRE XVIII

Cette fois, tout était fini. C'était le der-
nier coup qui avait été sa foi... Charline
fuyait droit devant elle, le cœur percé
d'une flèche, comme jadis les biches sous
la lance du cruel comte de Keith.

Le cœur fou, elle s'arrêta pour repren-
dre son souffle. Elle n'avait aucune idée
de l'endroit où elle allait. Le plus loin
possible de Murray. Jamais elle ne le re-
verrait ! Tout à l'heure, elle avait eu la
preuve irréfutable de sa duplicité.

Les visages de ceux qui l'avaient profon-
dément déçue, à des titres divers, défilèrent
dans ses souvenirs. Jordan, Mabel, Mur-
ray... Toutes ces trahisons avaient un déno-
minateur commun : l'argent.

Jamais Charline n'avait été plus seule.
Cette dernière désillusion l'achevait. Le
hasard, encore était intervenu.

Charline avait trouvé le brouillon chiff-
onné d'un télégramme au fond d'une cor-
beille. Ce petit mot était de l'écriture de
Murray. Aucun doute. Nulle machination
cette fois n'était en cause.

Pensée par la curiosité, Charline avait
lu. C'était un bref message, plein de clarté
dans son laconisme. « Prends femme et
argent. Arriverai pour mariage. Votre fils :
Murray ».

Elle se rappelait sa hâte. « Attendez-moi,
Charline, je ne m'absente que quelques
instants ».

Ces quelques instants avaient suffi pour
les séparer à jamais. Jordan s'était trompé !

Devait-elle remercier le hasard qui avait
fait tomber ces lignes sous ses yeux ? Elle
ne savait plus. Peut-être aurait-elle pré-
féré l'ignorance car elle s'apercevait, avec
déchirement, que son amour ne s'éteindrait
jamais.

Le mépris ne tue pas forcément l'amour.
Des larmes monterent à ses yeux. Où
aller ? Vers quel refuge se diriger ?

Le vent s'éleva et un frisson la glaça
tout entière. Le sentiment de sa détresse
l'envahit. Toutes les portes étaient fer-
mées, au bout de tous les chemins. Nulle
part au monde il n'existait de place pour
elle.

Devait-elle reprendre le chemin de Li-
verpool ? Retrouver sa prison d'or ? Per-
sonne ne l'attendait. Si elle disparaissait,
qui donc s'inquiéterait d'elle ?

Il lui sembla que la lande se refermait
lentement sur elle.

La brume s'avancit en rampant au ras
des bruyères, estompant traitreusement les
contours.

Indécise, la jeune fille fit quelques pas
au hasard...

Un appel troua la brume. Son nom rico-
cha comme une pierre. Elle tressaillit.
C'était la voix de Murray !

Son destin était-il placé sous le signe de
la peur ? Affolée, elle se remit à courir.

« Plutôt me jeter à la mer que d'enten-
dre à nouveau ses mensonges ! » pensa-t-
elle sauvagement.

Le vent emmêlait ses cheveux. Elle hale-
tait comme un gibier forcé. La voix se
rapprochait. Instinctivement, elle se re-
tourna.

La haute silhouette de Murray se dessi-
nait dans la brume.

— Charline ! Attendez-moi !
Elle sut que, s'il la prenait dans ses bras,
elle serait consentante et perdue. Un sur-

saut d'orgueil la fouetta. Avec une in-
croyable agilité elle s'échappa, courant de
toutes ses forces, droit devant elle, sans
se préoccuper de la direction prise. Elle
irait là où le hasard la mènerait. N'im-
porte où pourvu que ce soit loin de Mur-
ray. Hors de son atteinte.

Elle lui échappait, fuyant à perdre ha-
leine à travers les « moores » pointillées
de bruyères. La brume protégeait sa fuite.
Déjà, derrière elle son poursuivant perdait
du terrain. Sa trace s'effaçait magique-
ment. L'appel diminuait d'intensité. Ce
n'était plus qu'un écho lointain.

Charline se doutait-elle que cette course
éperdue la menait tout droit vers la fa-
laise ? Perfidement, la brume gommait les
limites de la lande. On plongeait droit
dans l'abîme.

Le visage marbré de larmes, les cheveux
flottant sur ses épaules, Charline n'était
plus qu'à quelques mètres de la falaise.

Personne ne l'aimait assez pour la pro-
téger. Personne ne pourrait la sauver.

Soudain, elle buta contre une racine,
perdit l'équilibre, poussa un cri de sur-
prise et de frayeur et tomba sur les bruyè-
res. Elle y resta étendue, vaincue, désor-
mais sans forces, souhaitant rester ainsi
jusqu'à la fin du monde.

L'appel résonna tout près d'elle. Elle
sentit un souffle précipité, ferma les yeux.
Deux mains pesèrent sur ses épaules.

A travers le mince écran des paupières
elle distinguait une ombre immense comme
un grand aigle noir. L'ombre descendit
sur sa figure. Alors elle ouvrit les yeux.
Le visage de Murray planait au-dessus du
sien. Entre les lèvres fortement dessinées
luisait un sourire à la fois cruel et tendre.

— Lâchez-moi.

— Non ! Je vous tiens et ne vous lâche-
rai pas ! Pas avant que vous ne m'avez
expliqué les raisons de votre étrange con-
duite ! Que vous ai-je fait ?

(A suivre).

Chemins de fer Brigue-Viège-Zermatt et du Gornergrat
Billets spéciaux à prix réduit pour le GORNERGRAT
 chaque jour du 25 septembre au 31 octobre 1966
 valable 2 jours
 Aller et retour par n'importe quel train
 dès Brigue Fr. 26.—
 dès Viège Fr. 25.—
 dès St. Niklaus Fr. 18.—
 Pour les indigènes de la région 2 réductions spéciales.
 A conserver s. v. p. P 37797 S

Pensez dès maintenant
 à votre réserve de

COMBUSTIBLE

et adressez-vous à la

Maison R. Nicollerat
 Bois - Charbon - Mazout
MARTIGNY-VILLE Téléphone (026) 2 25 30
 P 434 S

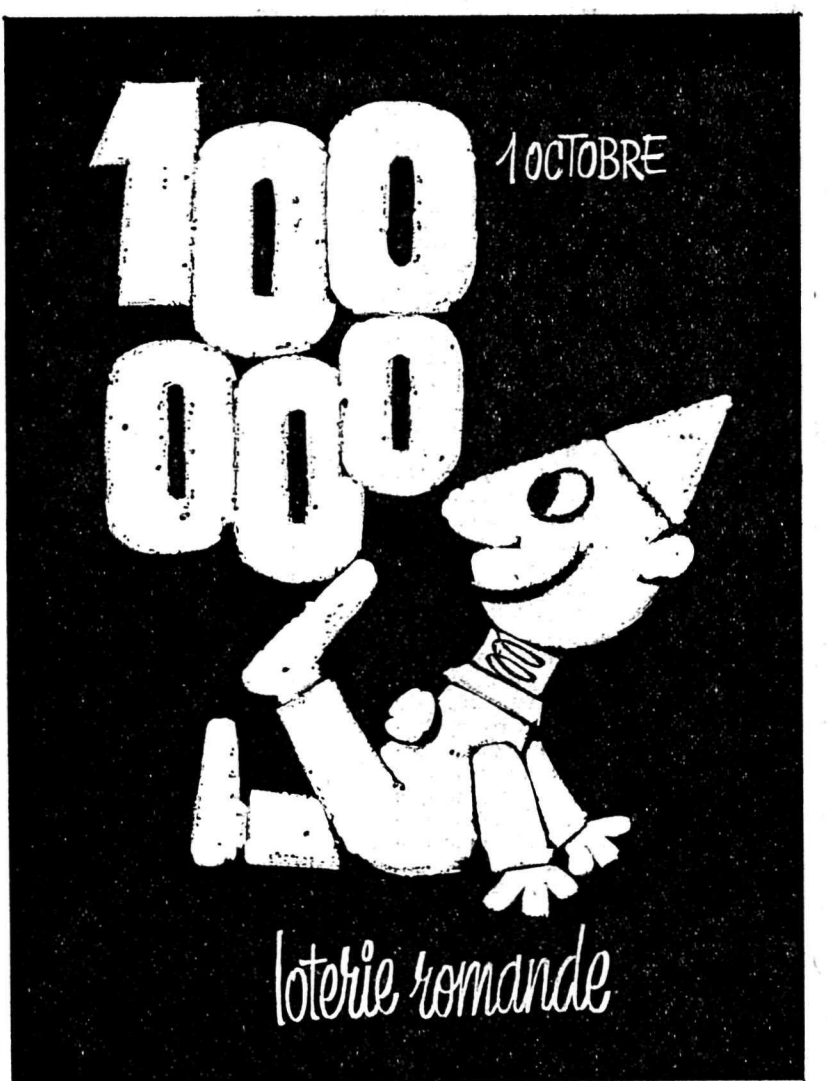
LEYTRON
 Salle de la Coopérative
 Samedi 24 septembre 1966, dès 20 h. 30
GRAND BAL des vendanges
 organisé par la Société de musique « La Persévérance »
Orchestre Jo Perrier
 Bar - Cantine - Buffet
 Ambiance du tonnerre

Important commerce de Martigny engagerait immédiatement

sténo-dactylo expérimentée

Faire offre avec curriculum vitae, références et prétentions, s/chiffre PC 37783 Publicitas S. A. 1951 SION. P 37783 S

A VENDRE À MARTIGNY
 Magnifiques appartements
 dans immeuble neuf.
 3 pièces Fr. 64.000.—
 4 pièces Fr. 74.000.—
Agence Immobilière HUGON
 1920 MARTIGNY - Tél. (026) 2 28 52.
 P 854 S



1951 SION 1 La Planta - Ch. post 19 - 1800

7^e COMPTOIR DE MARTIGNY
 1-9 octobre
 Participation de la SWISSAIR et du TESSIN
 P 447 S

TOUS
IMPRIMÉS MONTFORT
 MARTIGNY

Vous épargnez -.60



Du nouveau de Knorr: l'AROMAT® en TRIO-PACK. * Avec l'AROMAT® en TRIO-PACK vous économisez chaque fois -.60. * Avec l'AROMAT® en TRIO-PACK vous aurez désormais toujours suffisamment d'AROMAT® en réserve! ...et vous le savez:

Knorr l'AROMAT® rend tout meilleur!

faites comme elle!
 ... et confiez-nous vos vêtements défraîchis durant les vacances.
Un nettoyage à sec impeccable
 leur donnera l'aspect du neuf.

Nos 3 services de nettoyage et d'entretien de vêtements calculés sur de nouvelles bases économiques offrent à chacun la possibilité d'avoir une garde-robe soignée à peu de frais!

Teja

TEINTURERIE VALAISANNE
 HENRI JACQUOD MAITRE-TEINTURIER
 La plus grande entreprise de teinturerie du canton
SION - SIERRE - MARTIGNY - MONTHÉY
 et dépôts dans tout le canton.
 P 29 S

Le rayon des curiosités

Le butin de Grandson est-il encore partagé par des bourgeois de Neuchâtel ?

Le dimanche de Quasimodo revêt, à Neuchâtel, une signification particulière. Chaque année, des chefs de familles bourgeoises se réunissent autour de leur « avoyer » et se partagent... les intérêts du butin de Grandson. Telle est du moins l'explication traditionnelle de cette coutume. Le bourgeois qui se présente à l'heure dite reçoit 60 francs, les absents doivent se contenter de 30 francs. De quoi s'agit-il en réalité ?

Dès les guerres de Bourgogne, on note à Neuchâtel la présence de « compagnies » qui tirent leur nom des anciennes rues de la ville : les rues du Châteaudeau, des Halles et Moulins, de l'Hôpital et Grand-Rue et la rue des Chavannes. Ces compagnies avaient pour mission de faire une parade militaire lors de la fête annuelle des Bordes — primitivement une fête du printemps — et de payer les frais occasionnés par ces réjouissances. Comme les corporations, les compagnies servaient également de banquier à leurs membres et remplissaient ainsi un rôle économique parfois important. Aujourd'hui, les nouvelles artères d'une ville en pleine expansion sont reliées aux quatre rues anciennes. Un nouveau membre d'une de ces « compagnies » ne peut donc choisir n'importe laquelle, mais seulement celle qui correspond à « sa rue ». Ainsi, la vieille tradition s'est adaptée au réseau actuel des rues de Neuchâtel. On devient membre de ces compagnies comme on devient bourgeois d'une commune : selon les mérites et en payant une finance d'entrée.

On pense que les « compagnies » formaient des pennons servant à la défense de la ville. Mais d'où viendrait alors une partie du butin de Grandson dont se réclament certains traditionalistes ? A l'époque des guerres de Bourgogne, la famille de Hochberg, vassale de... Cahrles le Téméraire, était comte de Neuchâtel. A première vue, la tradition neuchâteloise ne correspond donc à rien. Ce serait faire le compte sans les méandres de l'histoire moyenâgeuse et les multiples enchevêtrements de souverainetés publiques. Ainsi, le comte de Hochberg était, certes, vassal du Téméraire, mais en même temps, Berne était régulièrement appelée à trancher les litiges entre le comte et les citoyens de la ville. En outre, depuis 1406, un traité de combourgeoisie unissait les deux cités. Pendant les guerres de Bourgogne, le duc gardait — comme une sorte de gage de fidélité — le fils du comte de Hochberg, mais celui-ci avait dû être

domicile à Berne. Leurs Excellences étaient gens fort prudents !

Quant aux bourgeois de Neuchâtel, ils ne cachaient pas leur sympathie pour la cause des Confédérés. Il ne serait donc pas étonnant que l'on trouve des traces d'une participation neuchâteloise aux guerres de Bourgogne. Ces traces sont, en fait, assez rares. Il y eut certes une tentative, au 18^{ème} siècle, de prouver « l'helvétisme précoce » de la ville, mais ces écrits ont été des faux. Qu'en est-il de la vérité historique ?

Dans les comptes de la ville de Neuchâtel, on trouve certaines dépenses en rapport avec les guerres de Bourgogne. Grâce à l'aimable compétence de M. Schneek, archiviste cantonal, nous avons pu consulter des ouvrages permettant de connaître quelques dépenses de Jaquenod Parys, alors bourgeois de la ville. Celui-ci note une dépense pour des gens de Neuchâtel ayant pris part, en novembre 1474, aux premières hostilités contre Charles le Téméraire. Après le siège de Héricourt, ils furent reçus à l'Auberge de la Heicquier. L'avoyer bernois Nicolas de Diesbach, l'âme de la politique suisse de l'époque, s'en alla mettre le siège devant la forteresse de Blamont ; il demanda le concours de 30 Neuchâtelois. Mais la ville n'en put mobiliser que 12 et dut s'en excuser auprès de Leurs Excellences...

Après la déclaration de guerre officielle à Charles le Téméraire, Neuchâtel devint une sorte de « camp de base » des troupes confédérées. Jaquenod Parys note une dépense pour 365 litres de vin offert à l'avant-garde des Suisses composée de Soleurois, de Biennois, de Bernois, de Fribourgeois, de Moratois et de Lucernois. Cette troupe voulut piller le Pays de Vaud, réputé pour sa richesse, mais le conseil et les bourgeois de Neuchâtel s'y opposèrent, les seigneurs de Berne n'ayant donné « aucune licence » pour cette entreprise. On voit par cette notation que l'influence de Berne fut prépondérante dans les guerres de Bourgogne. La troupe s'en alla enfin, renforcée par des Neuchâtelois, piller l'abbaye de Montbenoit. Un riche butin fut acheminé à Neuchâtel. Cette circonstance permet de déduire que la plus grande partie du butin neuchâtelois des guerres de Bourgogne provenait probablement de la vente des objets conquis par les Confédérés qui, souvent, ne connaissaient pas la véritable valeur d'objets précieux et de pierres fines.

Fait curieux : alors que le butin fut

partagé entre tous les soldats suisses, les Neuchâtelois conservaient leur butin à l'échelon de la « compagnie ». Cela explique la richesse de certaines compagnies et le rôle économique qu'elles purent jouer par la suite.

Lorsque Leurs Excellences donnèrent enfin « licence » de conquérir le Pays de Vaud, les Neuchâtelois ne restèrent pas en arrière. Jaquenod Parys note qu'une nef fut équipée et mise en route pour Estavayer. Seulement, la petite cité qui s'était défendue ardemment, était déjà conquise, ce qui empêcha pas les Neuchâtelois de participer... au pillage. Cette témérité suscita la colère des Bernois et des Fribourgeois. Le Conseil de Neuchâtel dépêcha, à Berne, Nicolet Varnod et Henzely, l'arbalétrier, pour présenter des excuses, ce qui apaisa le courroux des guerriers des bords de l'Aar et de la Sarine.

Selon les Chroniques de Baillolet et de Boive, des gens du Landeron, de Cressier et un pennon de la ville de Neuchâtel ont participé à la bataille de Grandson. Mais on ne possède aucune indication concernant des troupes neuchâteloises à Morat. Les Schaffhousis et les Appenzellois étaient d'ailleurs arrivés deux heures après la bataille, essouffés par le long chemin qu'ils avaient parcouru.

Neuchâtel vit se développer un important trafic militaire et commercial. Après les guerres de Bourgogne, on vit même les gardiens des marchés se promener en harnais bourguignons et les parades militaires des « compagnies » ont sans doute permis de voir maint objet du butin. Aujourd'hui, la « solde d'honneur » des familles rattachées aux « quatre rues » reste le seul souvenir matériel d'une époque particulièrement mouvementée de l'histoire neuchâteloise.

M.-R. S.

L'ANGOISSE

Mal de notre époque

Nous vivons une époque qui perpétue les conflits idéologiques par les armes : dans de nombreuses parties du globe, les luttes se poursuivent et mettent en danger la sécurité du monde. Il est vrai que ces étincelles éparses tendent à devenir des soupapes qui empêchent peut-être l'embrasement général ou du moins le retard.

C'est dans cette atmosphère survoltée, où les bombes endeuillent des régions entières, que nous tentons de vivre et surtout de dissimuler notre angoisse.

Il y a une dizaine d'années, les conflits se réglaient autour du tapis vert. On était encore trop près de la dernière confrontation mondiale. Aujourd'hui, le climat a changé. Les rencontres se font rares, le dialogue est presque inexistant entre les blocs rivaux. L'habitude de l'angoisse est ainsi entrée dans nos mœurs : chaque matin, la lecture de nos journaux nous annonce de nouveaux foyers de discorde, de nouvelles tentatives de coups d'Etat, de nouvelles entorses aux lois qui régissent les nations et leur vie entre elles. Une fournaise bouillonne qui fait aussi bouillir les esprits et les inquiète. Mais disons que l'angoisse est peut-être un terme trop accablant. Le pessimisme, par contre, nous est plus familier. Le voisinage de tant de dangers ne fait qu'aggraver encore ce sentiment de pessimisme.

Mais ce pessimisme qui se dégage du monde et des événements et dont nous sommes les involontaires partenaires, doit pourtant se convertir en

optimisme dans l'action. La présence du danger doit en effet décupler nos forces pour l'éviter.

Notre pays a besoin de toutes ses forces et de toutes ses intelligences pour préparer son avenir aux dimensions nouvelles du monde, d'un monde qu'il nous appartient aussi de rendre plus vivable.

Cet optimisme dans l'action déploie son activité normale par l'intérêt pris à la chose publique. Celle-ci engage la conscience et les forces de chaque citoyen. Les lignes directrices d'une nation ne peuvent s'établir que sur les bases solides de la mise en commun des efforts et des vues de tous les citoyens : le gouvernement d'une démocratie demeure l'affaire du peuple.

Aussi les partis politiques doivent-ils remplir une tâche importante : intéresser les citoyens à la vie civique. Dans un monde sollicité à outrance, la vie civique n'apparaît pas, certes, comme une réalité attrayante. L'action des partis doit donc suppléer à cet éloignement naturel par des moyens nouveaux qui définissent le rôle important du citoyen dans la vie de la nation.

Par son organisation, par ses nombreuses commissions d'étude placées aux divers échelons de la Confédération, des cantons et des communes, par ses enquêtes, ses buts précis définis dans son programme après de sérieuses études, le parti radical-démocratique suisse poursuit sa tâche difficile d'intéresser chacun à la vie de la nation, dans le cadre qui lui est propre. Une telle mission ne peut être que profitable au pays.

LE COIN DU CHASSEUR :

Sésame ferme-toi

Il y a dans le monde des chasseurs certains personnages qui ne manquent pas de culot.

Tenez, dans un numéro du Nouvelliste du Rhône, « René d'en bas » se fait le défenseur des chamois en voulant interdire purement et simplement l'emploi de véhicules à moteur en dehors des routes postales. Cela aurait, paraît-il, pour effet d'amener moins de chasseurs à pied d'œuvre, et ceux de l'endroit auraient l'occasion de tirer davantage.

En première conclusion, nous pourrions dire que vous nous apportez un bel exemple de démocratie. Vous vous apitoyez sur ce vieux chasseur qui n'a pu tirer son chamois à cause d'un monsieur à col blanc, venu en Mercedes, et qui - sans effort - scalpa le grand bœuf avec sa 8,57 à lunettes, sous les yeux tantinettement jaloux du septuagénaire. Alors, est-ce là vraiment un critère pour interdire l'emploi des véhicules à moteur en dehors des routes postales ?

Lors de l'ouverture de la Pesseire, il n'y avait pas tellement d'étrangers qui ont participé au massacre, à ce que je sache, et les tableaux de 10 à 15 chamois par chasseur n'étaient pas rares. Alors, serait-ce pour rééditer de nouveaux exploits de ce genre que vous voudriez interdire les accès motorisés, pour que vous puissiez employer, vous, le moyen hippomobile, dont vous faites totalement abstraction dans votre article ? Allons, allons, un peu de sagesse. La chasse a subi la même évolution que le reste de l'économie en général, et revenir aux choses d'antan, ne peut plus être que l'apanage de quelques serre-freins, dépassés par le rythme que la vie nous impose.

Le beau pays que vous habitez, Monsieur René, est sans conteste le plus merveilleux paradis des chamois de notre canton. Si j'étais à votre place, je

ferais preuve de beaucoup plus de dillettantisme en invitant les chasseurs moins favorisés par le sort à venir y faire quelques parties. Seulement je pense que, selon votre façon de voir, il y a une légère dissonance avec ma proposition. Ah ! ces greniers dans les mayens, qui abritent ces magnifiques cuissots de chamois fumés sentant bon le genièvre, et cette huile de marmotte chère aux rhumatisants ; tout cela semble emprunter l'armoire aux souvenirs, et bien entendu à cause des véhicules à moteur.

Si je devais tirer une autre conclusion, je dirais aussi que les chasseurs « au kilo » essuient d'amères déceptions. D'abord par la sagesse du service de la chasse, qui fait passer un examen d'entrée aux nouveaux chasseurs. Ensuite par une plus juste répartition du gibier abattu au prorata des chasseurs, par suite de l'augmentation constante des porteurs de permis ; il ne se tire guère plus de pièces aujourd'hui qu'il y a vingt ans. La seule différence est que chacun en tire moins. Quant à l'emploi des véhicules hors des routes postales, je suis heureux de constater que le service de la chasse n'a pas entendu votre voix, et j'espère qu'il ne l'entendra jamais. Il reste d'ailleurs d'autres moyens plus efficaces pour ré-

duire le nombre de pièces abattues. Par exemple le boutonage.

Alors, cher Monsieur René, « pedibus cum jambis » n'est pas encore pour demain, et les obèses de la plaine trouveront encore le moyen de prélever sur votre cheptel quelques pieds fourchus qui auraient pesé trop lourd dans vos palmarès déjà super-éloquentes.

La chasse au chamois dans votre contrée fait partie intégrante de votre économie, et je suis absolument sûr que si votre requête devait aboutir un jour, vous trouveriez, chez vous, des gens comme les hôteliers et restaurateurs pour vous démentir assez amèrement. Hubert de Louvie vous a déjà donné un petit aperçu.

En principe, les chasseurs, étrangers à votre région, ne sont pas gens à gousset vide ; ils s'attardent volontiers à l'auberge, dégustant une bonne raclette dont vous avez le secret, et emportant souvent dans leur carnier, faute de sauvagine, une bonne de charmontane, au plus haut prix du jour.

Voyez donc, que le bien et le mal sont choses sans limites ; alors c'est à vous de choisir. Je pourrais dire bien davantage ; seulement, je préfère faire appel à votre sagesse - et, qui sait, si par elle Sésame n'aura peut-être pas besoin de se fermer. L'Oie Rieuse.

Les honneurs des vins vaudois à deux Valaisans

Vendredi, 16 septembre, avait lieu le renommé concours du millésime Jean-Louis, au Comptoir suisse. 73 concurrents devaient trouver l'origine et le millésime de 6 excellents Dorins-Dézaley, provenant des caves des domaines de la ville de Lausanne.

Honneur au pays de Vaud : les vins étaient de grande classe.

Honneur au Valais surtout : les deux lauréats ex-aequo sont MM. Rémy Défago de Monthey et Augustin Lugon, d'Evionnaz, lesquels ont obtenus 21 points sur un total de 24 ! Les challenges vont affluer vers le vieux pays : c'est le signe que les Valaisans savent aussi apprécier les vins vaudois.

Billets spéciaux à prix réduit pour le Gornergrat

Des billets spéciaux à prix réduit pour le Gornergrat seront remis du 25 septembre au 31 octobre 1966 au départ de Brigue, de Viège et de St. Niklaus. Renseignements auprès de ces gares et à la Direction des chemins de fer Brigue-Viège-Zermatt et du Gornergrat.

Les CFF recrutent des apprentis commis de gare (Communiqué des CFF)

Les chemins de fers fédéraux suisses engageront au printemps 1967 un certain nombre d'apprentis commis de gare ayant de 16 à 25 ans et disposant d'une formation scolaire et de connaissances suffisantes de langues étrangères. Les divisions d'exploitation à Lausanne, Lucerne et Zurich, ainsi que les gares CFF, donnent tous renseignements complémentaires.

La famille de MONSIEUR MARIUS VUILLERMET à Saxon

ainsi que les familles parentes et alliées, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur, soit par leurs envois de fleurs et leurs messages de sympathie.

Un merci spécial aux infirmières de l'Hôpital de Martigny, à la F.O.B.B., à la classe 1902, aux camarades de travail, à Monsieur et Madame Carruzo, aux locataires de la maison.

P 66207 S

ECHOS DE FRANCE

(de notre correspondant particulier Hubert REVOL.)

QUAND LA POLITIQUE N'EST PAS UNE CHOSE SIMPLE

La politique est, présentement, le dernier souci des Français, ce qui est, tout à la fois, un bien et un mal. Un bien, parce que cette indifférence leur épargne des sujets d'inquiétude. Un mal, parce qu'elle représente, en même temps, un manque d'esprit civique. Mais le temps des vacances qui est en train de se terminer explique ce détachement d'intérêt passager.

Ces mêmes vacances font d'ailleurs que les grandes manœuvres politiques sont restées au point mort. Il y a bien, de temps en temps, quelques conciliabules, quelques réunions d'Etat-Major, mais de ces rencontres il ne sort rien qui soit suffisamment spectaculaire pour éveiller la curiosité des commentateurs de presse. Ceux-ci en sont réduits à des études générales dont le but est de démêler les tendances, les oppositions, les projets stratégiques. Travail plus ou moins passionnant, dont les conclusions ne permettent pas d'y voir plus clair qu'avant.

Le journaliste André Courrière a, par exemple, essayé de découvrir ce qui se passe au sein du parti majoritaire, l'UNR elle-même. Il déclare y trouver quatre tendances :

- les « inconditionnels », pour lesquels le général de Gaulle a toujours raison, et qui se rangent derrière M. Michel Debré ;
- les « politiques », qui considèrent qu'il faut être suffisamment opportuniste pour prendre le vent, et qui suivent M. Pompidou ;
- les « habiles », prêts à partir vers les avantages que pourrait leur offrir une autre formation politique ;
- les « gauchistes », enfin, qui, avec MM. Capitant, Vallon, Debu-Bridel et Hamon, rêvent de reconstituer l'U. D. T. et de déborder les républicains authentiques en faisant assaut de « démagogie progressiste ».

Mais le mal (si « mal » il y a !), d'après M. Courrière, ne s'arrêterait pas là. Et de rappeler - car chacun le savait déjà - que MM. Pisani, Philip, d'Astier de la Vigerie et autres « travaillistes du gaullisme » viennent de lancer une nouvelle formation qui se veut indépendante des autres. Cette dernière voudrait se classer à gauche, où se trouve déjà un groupe animé par M. Edgar Faure et qui a comme organisateur M. Duchet, sénateur de la Côte-d'Or, transfuge du centre des indépendants, qui - après une crise d'antigaullisme - vient d'adjurer ses sentiments d'hier pour se convertir à la religion du moment.

Tout cela apportera évidemment à l'électeur de 1967 un choix varié et riche en tendances multiples, mais cette... génération spontanée comporte un « revers de médaille ». On peut en effet se demander comment cet électeur pourra bien s'y reconnaître pour trouver les purs parmi les purs !

Mais que dit le Général devant ce spectacle qui préfigure la débâcle de ses troupes, lorsqu'il ne sera plus là ?

Si l'on en croit ce que prétend un autre confrère, il regarderait toute cette agitation avec un mépris prononcé. Ce qui se passe de l'autre côté, paraît l'intéresser davantage, car, à un Conseil des Ministres, précédant la période des vacances, il aurait dit, selon ce confrère, « Si la gauche parvenait à s'unir, il y aurait lieu de se réjouir... Paroles sibyllines, s'il en fut... que certains se sont efforcés de traduire en clair : les partis de gauche ne sont en effet pas d'accord sur le terrain de la politique extérieure. Le parti communiste a souscrit sans réserve à la politique anti-américaine et prosoviétique du chef de l'Etat, et voudrait que les autres partis de la Fédération adoptent son point de vue. Si cela se réalisait, il n'y aurait plus d'opposition en France au sujet de cette politique... Ainsi, grâce aux communistes, de Gaulle aurait gagné de nouveaux adeptes.

Docteur LUDER

SEMBRANCHER

absent

pour 1 mois.

P 37639 S

A VENDRE À MONTHEY

Magnifiques

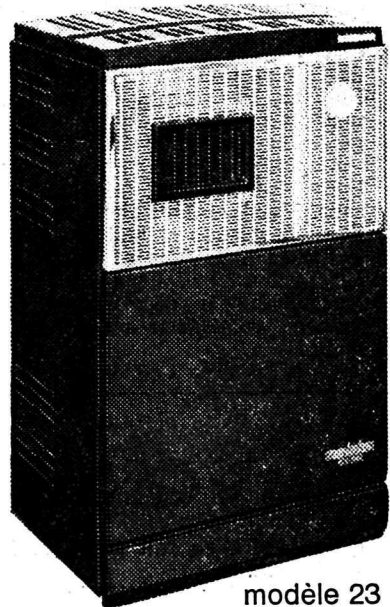
appartements

dans immeuble neuf.
3 pièces dès Fr. 63.500,—

Agence Immobilière HUGON

1920 MARTIGNY - Tél. (026) 2 28 52.
P 854 S

**avec brûleur inox
garanti 10 ans**



modèle 23

Pas de limites aux possibilités
des poêles et générateurs air
chaud

Couvinoise

Des appareils fonctionnels,
économiques, robustes, qui
vous apportent une solution
«sur mesure» à chaque
problème de chauffage. Ren-
seignements, vente, service:

et installation

Roger Fellay & Fils

Air chaud et calorifères

SAXON Tél. (026) 6 24 04

**AVEC LES LUGES
À VENDANGES**

on protège les caisses, le travail se fait
plus rapidement et sans fatigue.

Fr. 15,80 seulement

En vente dans les magasins COOP et
chez Léonce Putallaz, 1963 Vétroz, télé-
phone (027) 8 16 45.

P 37293 S

A REMETTRE

pour raison de santé, dans localité importante
du Bas-Valais, région de plaine,

un atelier de meuniserie

avec machines et installations. Travail assuré
pour artisan pouvant garantir une exécution soi-
gnée. Bonne conditions.

Pour traiter s'adresser à Albert Zermatten, As-
surancs, SION - Téléphone (027) 2 20 55.

P 37528 S

Avec Fr. 10.000,— vous pouvez devenir
propriétaire d'un

appartement

dans immeuble neuf

en ville de Monthey ou de Martigny.
Renseignements :

Agence Immobilière HUGON

1920 MARTIGNY - Tél. (026) 2 28 52.
P 854 S

MARTIGNY

Quartier du Bourg — Place des Ecoles

Samedi 24 septembre 1966, dès 20 heures 30

Dimanche 25 septembre 1966

Kermesses de la St-Michel

organisées par la Fanfare municipale « Edelweiss »
Jeux - Restauration - Bal - Tombola - Forains

P 66224 S



**Un beau métier
Commis d'exploitation
aux Chemins de fer fédéraux
suisses**

Nous vous initions à ce métier au cours d'un
apprentissage de deux ou trois ans, qui com-
mencera le printemps prochain.

Nous offrons : une collaboration intéressante et
variée dans le domaine si vivant de l'ex-
ploitation ferroviaire, ainsi que de mul-
tiples possibilités d'avancement dans les
gares et les stations. Bon salaire et em-
ploi stable.

Nous demandons : des citoyens suisses âgés
de 16 à 25 ans, ayant les aptitudes phy-
siques et intellectuelles voulues pour le
service ferroviaire. Bonne formation sco-
laire. Pour un apprentissage de deux ans :
avoir suivi les cours d'une école d'admini-
stration ou de commerce ou d'un éta-
blissement équivalent. Sinon, avoir fait un
apprentissage correspondant. Connaître
suffisamment une deuxième langue na-
tionale.

Inscription : Nous prions les candidats d'adres-
ser leurs offres manuscrites d'ici le mi-
lieu d'octobre à la division de l'exploita-
tion des CFF à Lausanne, Lucerne ou Zu-
rich, avec un extrait de naissance ou un
acte d'origine, une photographie, les cer-
tificats scolaires et les attestations rela-
tives à l'activité post-scolaire.

Les divisions de l'exploitation et les gares CFF
donneront volontiers tout renseignement com-
plémentaire. P 12 Y

AVIS DE TIR

Des tirs avec munitions de combat auront lieu comme il suit :

No 45 - Tirs d'artillerie (carte 1:50.000 Montana - Wildstrubel)

Jour	Date	Heure	Troupe	Tirs avec
Vendredi	30.9.66	0900—1730	ER art. 227	10,5 cm. can. ld.
Jeudi	6 10.66	0900—1800		
Jeudi	13.10.66	1600—2000		
Vendredi	14.10.66	0600—1700		

Positions : 1. Tschanerün (S. Salgesch) ca. 610300/127900. - 2. Millière
ca. 610800/127700. - 3. Rottensand (Pfinwald) ca. 612800/128800.

Zone dangereuse : Schwarzhorn - Rothorn - Les Faverges - Mont
Bonvin - Pit. M. Bonvin - Pt. 2055.6 - Tünnje - Trubelstock - Schwarzhorn.

Hauteur verticale : 4000 m.

Centre de gravité : ca. 607500/135000.

Pour de plus amples informations on est prié de consulter le bulletin
officiel du canton du Valais et les avis de tir affichés dans les com-
munes intéressées.

Poste de destruction de ratés : Arsenal de Sion, tél. (027) 2 10 02.

Le commandant : Place d'arme de Sion, tél. (027) 2 29 12.

Sion, 10 septembre 1966.

OFA 03.057.10/3

**Visitez nos
6 étages
d'exposition-
vente**

LAUSANNE
Rue César Roux 14
Parking

GENÈVE - Servette 71
Rue des Cordiers 5
(Eaux-Vives)



FABRIQUE ROMANDE DE MEUBLES A BUSSIGNY PRÈS LAUSANNE

Nous exposons au Comptoir Suisse
Halle - Stand 723

**Votre cure
d'automne**



**Circulan vous soulagera
et combattra avec succès
les troubles circulatoires !**
Circulan chez votre
pharmacien et droguiste.
1 litre Fr. 20.55, 11.25, 4.95
P 327 Z

**On cherche
une sommière
remplaçante**

1 jour par semaine.

S'adresser au Café Les
Touristes, Martigny, té-
léphone (026) 2 26 32.

Vignerons

Pour vos plantations non
échelonnées, n'hésitez pas
de le faire avant l'hiver ;
vous éviterez les dégâts
causés par la neige.

Christen Devantéry - Fa-
brique d'échalas métal-
liques - Chalais / Réchy
Tél. (027) 5 01 40.

— Prix intéressants —
P 37581 S

Dentiste

Jean BURGNER

MARTIGNY

ABSENT

jusqu'au 10 octobre.
P 66233 S

Confiez toutes

vos annonces à

PUBLICITAS



Jusqu'à dimanche 25 - (16 a.
révolus) - Dimanche : matinée
à 14 h. 30 - La révélation du
cinéma français 1966 :

LA VIE DE CHATEAU

avec Catherine Deneuve et
Pierre Brasseur.

Samedi, à 14 h. 30 - (enfants
dès 7 ans) :

FESTIVAL

DE DESSINS ANIMÉS

Samedi, à 17 h. - (18 a. ré-
volus) - Film d'art et d'essai :

L'ÉCLIPSE

d'Antonioni, avec Alain Delon.

Domenica alle ore 17 - Un
« western » con Jock Mahoney :

CALIFORNIA

Jusqu'à dimanche 25 - (18 a.
révolus) - Dimanche : matinée
à 14 h. 30 - Une passionnante
affaire d'espionnage :

COPLAN FX18 CASSE TOUT
avec Gil Delamare et Richard
Wyler.

Dimanche à 17 h. - (16 ans
révolus) - Un « western », avec
Spencer Tracy :

UN HOMME EST PASSÉ

Jusqu'à dimanche 25 - (18 a.
révolus) - Charme, violence,
amour :

ANGÉLIQUE,

MARQUISE DES ANGES

avec Michèle Mercier et Ro-
bert Hossein.

Jusqu'à dimanche 25 - (18 a.
révolus) - Le plus « diabolique »
des Hitchcock :

PSYCHO

avec Anthony Perkins et Ja-
net Leigh.

Dimanche, à 14 h. 30 - (en-
fants dès 7 ans) :

FESTIVAL

DE DESSINS ANIMÉS

Samedi et dimanche, 20 h.
30 - (18 ans) :

TOM JONES

de Tony Richardson. Saty-
rique, captivant, éblouissant.

Samedi - Dimanche - 20 h.
45 - (16 ans) - Echec à la pègre.
La police joue et gagne :

LE HIBOU CHASSE LA NUIT

Un policier au suspense inin-
terrompu, avec Roger Hanin,
Ron Randel, Virginia Robin,
etc. - Domenica prossimo - Per
maggior ragione : Rilascio.

Mardi 27 septembre

CASINO ÉTOILE

20 heures 30

Martigny

Le Théâtre Populaire Romand

présente

FUENTE OVEJUNA

de Lope de Vega

Prix des places : Fr. 4.—, 5.— et 6.—

Location : Papeterie Dupuis - Tél. 2 21 36

P 13 S

Quelques prix des Machines à Café

„FAEMA“

1 groupe à bras	Fr. 1700,—	
2 groupes à bras	Fr. 2700,—	
2 groupes semi-automat.	Fr. 3850,—	
Pour Hôtels : sp. 1 groupe, réserve 3 litres		Fr. 3300,—
Moulin à café	Fr. 600,—	
Moulin à café pr. épicerie	Fr. 600,—	
Trancheuse pr. viande séchée, dès	Fr. 480,—	
1 Gril combiné avec friteuse, cheminée	Fr. 3500,— (occasion)	
1 machine à aiguiser les couteaux, pr. boucherie	Fr. 490,—	

A. EBENER, représentant, GRÔNE

Téléphone (027) 4 24 27

P 712 S

Encore le centre électronique

PROV. CHINOIS :

Les réflexions qui descendent dans le cœur vont plus loin que celles qui mènent au bout du monde.

Dans son article de première page, M. Jean Cleusix parle de ce centre électronique qui va faire l'objet de la votation cantonale du 16 octobre. M. Cleusix s'attache particulièrement au cas de l'opportunité d'un retour devant le peuple, moins de trois ans après la première votation, sans qu'un dialogue entre l'Etat et le peuple sur les difficultés que pose la gestion des affaires publiques ait été mis à la base de la présentation d'un nouveau projet.

Egalement dans ce numéro :

- G. A. Chevallaz : Une conception claire et raisonnable.
- Antoine Forclaz : Ne pas renier sa mission.
- Inauguration du Centre commercial du Crochetan.

POLITIQUE SUISSE

Une conception claire et raisonnable

On a dit bien des fois et souvent déploré la difficulté où se trouvait le Conseil fédéral, de son propre aveu, d'élaborer une politique à long terme et d'en définir le financement. Le message du gouvernement sur la conception de la défense nationale constitue une heureuse exception. Pour sa clarté, par son esprit de mesure, il vient d'obtenir l'adhésion de la quasi unanimité du Conseil national, rétablissant au même coup une confiance que l'on pouvait craindre ébranlée.

Ce message à la fois ample et concis, est remarquable par son réalisme et son sens de notre mesure. Il analyse les éventualités auxquelles nous pourrions être confrontés. Il définit notre doctrine défensive, en référence à nos conditions et à nos moyens. Renonçant à une défense statique et linéaire, n'envisageant pas la possibilité d'une manœuvre cuirassée de grand style, il décrit un combat actif et mobile, accroché à quelques points forts, articulé en profondeur. Il définit la mission de l'aviation à la mesure de nos possibilités.

La Confédération a donné son adhésion aux accords de Moscou. Elle condamne l'engagement de armes nucléaires. Le Conseil fédéral n'entend pas en faire l'acquisition ni l'expérience. Mais il est évident que nous ne saurions nous priver de toute liberté d'action à ce propos. Si les circonstances nous contraignaient à modifier notre point de vue, le Parlement en serait dûment et préalablement saisi. Enfin le message du Conseil fédéral établit un plan d'équipement et de financement à long terme. La part des dépenses militaires n'augmentera pas dans le cadre du budget fédéral : elle

atteignait 38% en 1958 ; elle ne doit, pas, dorénavant, dépasser 30%. Par rapport à ce que font nos voisins, un effort militaire engageant le 3% du produit national n'a rien d'exagéré. Il est le tribut inévitable de notre volonté d'indépendance.

Ce message, par sa clarté, par son réalisme et son esprit de mesure, les déclarations précises et nettes du Conseiller fédéral Chaudet, ont entraîné l'adhésion quasi-unanime du Conseil

su tirer leçon d'expériences fâcheuses, avec franchise et avec ténacité. Il a su réorganiser son département, lui donner le sens de la prévision et imposer sa volonté de mesure. Il a redressé la situation et rétabli la confiance.

Vendanges 1966

Le Département de l'Intérieur et le Département de Police, sur proposition de l'OPEVAL, arrêtent comme suit les dispositions pour la récolte 1966.

L'ouverture générale des vendanges est fixée au lundi 3 octobre. Toutefois, les vendanges qui pressent peuvent être enlevées dès le mardi 27 septembre.

Les sondages minimums sont fixés pour : la Dôle à 85 degrés Oechsles, le Johannisberg à 77 degrés Oechsles, le Fendant à 72 degrés Oechsles.

En dessous de ces degrés limites les Pinot noir, Gamay, Rhin et Chasselas perdent le droit à ces appellations.

Les contrôleurs de vendanges seront avisés par les encaveurs du jour de l'ouverture des pressoirs.

Département de l'Intérieur
Département de Police.

Martignoni succède à Geiger comme chef-pilote d'Air-Glacier

A la suite du décès tragique d'Hermann Geiger, le directeur d'Air-Glacier à Sion, M. Bruno Bagnoud, a fait appel à Fernand Martignoni pour lui succéder au poste de chef-pilote.

Martignoni succède ainsi à celui dont il fut durant tant d'années le camarade de tous les jours et le principal collaborateur.

Originaire de Nendaz, il est âgé de 36 ans, marié, père de cinq enfants. Il a obtenu son brevet de pilote en 1952 et fut décoré par Geiger lui-même en 1959 de l'insigne d'or des pilotes des glaciers.

Fernand Martignoni, nouveau chef-pilote d'Air-Glacier, est détenteur de plusieurs décorations dont la plus récente est l'insigne d'or des Vieilles Tiges, cette distinction française destinée à souligner les mérites des pionniers et héros de l'aviation.

Le monument au mulet

Il y a deux ans un comité avait été constitué en vue de dresser un monument qui rappellerait aux générations futures le rôle que notre brave mulet joua dans l'économie valaisanne.

Certes, le mulet n'a point complètement disparu, et c'est tant mieux, mais son rôle n'est plus celui qu'il fut autrefois. Il apparut bon à certains de souligner dans le bronze et la pierre, à l'un de nos carrefours, toute cette époque de l'histoire valaisanne.

L'idée a enthousiasmé les uns... et fait sourire quelques autres.

Quoiqu'il en soit, après deux ans de démarches et de labeur, le monument est terminé et cette image populaire qui se dresse aujourd'hui à l'angle des routes de Savièse et de l'hôpital, à Sion, enchante Valaisans et touristes.

Samedi, à 16 heures, aura lieu l'inauguration du monument qui sera remis officiellement par M. René Cappi au nom du comité aux autorités de la ville de Sion. Notons qu'un véritable mulet sera présent à la manifestation portant sur son dos deux barils de vin dont le contenu sera offert généreusement aux personnes présentes.

Le beau geste d'un artiste

La manifestation comprendra des allocutions de MM. Cappi, vétérinaire cantonal, Imesch, président de Sion, Schnyder, ancien conseiller d'Etat, Benoît, professeur à l'Université de Lausanne et Sandoz, le réalisateur de l'œuvre, qui au long de ses cinquante ans d'activité a déjà fait sortir de ses ateliers de Lausanne et Paris tous les animaux de l'arche de Noé !

Demain le Valais défilera dans les rues de Lausanne

En l'honneur du 150e anniversaire du Valais dans la Confédération, le 47e Comptoir suisse a décidé de consacrer sa journée du samedi 24 septembre au Valais. Ce sera une splendide manifestation d'amitié entre les cantons du Valais et de Vaud. Cette journée valaisanne, qui fera revivre celle de l'Expo 1964, au même titre que les précédentes journées, réservées au Valais dans l'enceinte de notre Foire nationale d'automne, comprend un magnifique programme. Tout porte à croire que des milliers de Valaisans accompagneront à Lausanne les 23 à 25 groupes et sociétés attendus en cette circonstance.

L'arrivée du splendide contingent valaisan à Lausanne, fixé au début de la matinée, donnera lieu, en ouverture de festivité, au défilé d'un grand cortège, avec fanfares, à travers Lausanne. La formation du cortège sera organisée dès 9 h. 45 sur le parc de Bellefontaine. Puis à 10 h. 30 précises ce sera le départ de cette formation colorée, forte de plus de 740 participants.

Voici la liste des groupes et des sociétés annoncés : le cortège sera ouvert par un détachement de la gendarmerie vaudoise, et comprendra dans l'ordre du défilé : le groupe costumé de Naters, le groupe costumé de Glis,

le Frauenbund de Brigue, la Société folklorique de Brigue-Naters, la musique du vieux temps de Saas-Fee, la gendarmerie valaisanne, le groupe costumé de Eyholz, la fanfare de Grächen, la Mayentzon de Randogne, le chœur mixte de Bramois, la fanfare de Morges, l'Alouette d'Hérens, « Sion d'autrefois » de Sion, le groupe folklorique de Savièse, les patoisants et costumes de Vissoie, la Blazette de Champlan, des Bedjuis d'Isérables, le Vieux Salvan de Salvan, la fanfare Le Mont et le Consortage (Société valaisanne de Lausanne) de Lausanne. L'arrivée du cortège au Comptoir est prévue à 11 h. 30 environ. A 12 h. 30, ce sera un banquet au Grand Restaurant au cours duquel des allocutions seront prononcées par un représentant de la direction du Comptoir suisse, M. Debétaz, président du gouvernement vaudois et M. von Roten, président du gouvernement valaisan.

L'après-midi ce seront des productions des groupes folkloriques valaisans. Vaud et Lausanne se réjouissent de cette grande et belle journée d'amitié entre Valaisans et Vaudois. Ils espèrent que tous les participants et leurs accompagnants conserveront de cette journée valaisanne un splendide souvenir.

Dans l'Italie voisine

Voici les considérations intéressantes publiées dans le journal « Le Monde » sur les divers problèmes routiers en cours :

Les Italiens demandent le « doublement » du tunnel sous le Mont-Blanc

En 1975, le parc automobile européen comprendra 110 millions de véhicules. Pour cette date, la Convention de Genève, signée en 1950 par trente-quatre pays, a expressément prévu la construction d'un réseau de 49.485 kilomètres d'autoroutes et de routes desservant les grands itinéraires européens.

Que fait-on, que doit-on faire pour éviter une asphyxie en Europe au cours des dix prochaines années ?

Tels étaient les thèmes des journées d'études de l'Association pour l'étude et la réalisation des axes européens (A. X. E. L.) qui se sont terminées samedi soir à Evian, après avoir débuté à Chambéry.

La première question était de savoir quelle rive du lac Léman, française ou suisse, emprunterait la grande liaison routière partant de la Scandinavie et de la Grande-Bretagne vers l'Italie et la Grèce, ou de l'Allemagne et des Pays-Bas vers l'Espagne ? Il est probable

qu'il faudra en fait ménager les deux itinéraires.

L'exposé le plus attendu de ces deux journées était celui de M. Cova, président de la Société italienne des autoroutes, qui devait notamment tirer les leçons de l'exploitation de l'autostrade Del Sole. Pour les Italiens, qui, au 1er septembre 1966, ont ouvert 8000 kilomètres d'autoroutes à la circulation et qui ont ouvert les chantiers pour 1440 kilomètres supplémentaires, le problème est le suivant : leurs efforts sont limités sur le plan européen par les « trous » existant dans les réseaux d'autoroutes français, suisses et allemands. Les Italiens demandent donc que leurs autoroutes puissent se raccorder avec celles des pays limitrophes sans solution de continuité.

Ainsi M. Cova demande qu'en France l'autoroute Ventimiglia-Savona soit prolongée par l'autoroute Vintimille-Nice, que soit réalisé le tunnel autoroutier de Fréjus desservant la direction Turin-Lyon et que soient modernisés les voies d'accès au tunnel de Modane à Chambéry, enfin que l'on envisage de doubler le tunnel sous le Mont-Blanc, sous lequel la circulation a largement dépassé toutes les prévisions.

Les Semaines commerciales d'Aoste

La ville d'Aoste, comme on le sait, a pris une heureuse initiative en organisant ces Semaines commerciales (en fait deux semaines) destinées principalement à faire connaître la qualité et apprécier la valeur des produits locaux, par de nombreuses et typiques manifestations régionales dans le domaine du commerce, de la culture, du folklore et du sport.

Le but général est de créer une sorte de tradition d'automne de la ville d'Aoste pour justifier son titre de la « Vallée des marchands » qui était en honneur depuis le XVIIe siècle.

Notons également les semaines de la gastronomie valdotaine qui se dérouleront jusqu'au 9 octobre prochain où les restaurants présentent les plats caractéristiques et les meilleurs crus de la région.

Enfin les visites des monuments romains, des tours du Moyen Age, des églises diverses et des trésors d'art sacré sont prévues avec des guides spécialisés dans ces questions.

C'est dire que les Valdôtains ont fait des efforts méritoires pour donner à leur cité et à leur vallée un attrait nouveau, sans oublier les matches de « reines » valdotaines et valaisannes qui attireront la foule des visiteurs avides de ces spectacles pittoresques et percutants...

La presse à sensation est à la mode

Récemment le quotidien suisse allemand « Blick » a tiré à 180 487 exemplaires. Le fait a été certifié par l'Association suisse de publicité, par sa lettre du 13 septembre. Ainsi, ce journal accède au titre de « plus grand quotidien suisse ».

La semaine dans le monde

Vendredi 16 septembre

● VIETNAM — Les autorités militaires américaines à Saïgon reconnaissent que des hommes de la première division de cavalerie aérienne ont incendié deux villages des haut-plateaux du centre.

● ALLEMAGNE. — Fin du « Petit procès d'Auschwitz ». La peine la plus élevée est prononcée contre Josef Erber, la réclusion à vie, reconnu coupable du meurtre collectif dans 70 cas et de participation au meurtre de plusieurs milliers de juifs.

● CANARIES. — A la suite d'une panne de moteur, un avion amerrit au large des Canaries. Par miracle, les 26 passagers sont indemnes.

Samedi 17 septembre

● FRANCE. — Deux fillettes de deux ans et un an, et un petit garçon de trois ans, sont transformés en torche vivante et périssent brûlés vifs dans l'incendie d'un appartement à Paris.

● RHODESIE. — Des jours difficiles s'annoncent pour M. Ian Smith : le parti interdit « Zanu » déclare : « Nous créons en Rhodesie l'enfer sur terre pour les racistes blancs ».

Dimanche 18 septembre

● FRANCE. — La police découvre dans le sud de l'Ardeche une ferme qui abrite un groupe de mercenaires — une trentaine — destinés au Congo-Kinshasa. Le président d'une société belge est arrêté.

● SUEDE. — Le parti socialiste enregistre une défaite, la plus grave depuis leur arrivée au pouvoir en 1932, lors des élections des conseils municipaux et provinciaux.

● TURQUIE. — Un gigantesque incendie détruit une partie de la ville de Tokat, en Anatolie, qui compte 40 000 habitants. Tout le centre commercial de la ville est transformé en brasier.

Lundi 19 septembre

● VATICAN — Dans un appel angoissé le pape Paul VI s'adresse aux dirigeants des nations : « Il faut tout tenter pour empêcher la propagation de l'incendie ».

● O.N.U. — Revenant en partie sur sa décision, le secrétaire de l'O.N.U., M. Thant, se déclare prêt à garder son poste jusqu'en janvier 1967. Il déclare notamment que les élections au Vietnam ne sont ni libres ni honnêtes.

● ETATS-UNIS. — Washington reconnaît que des avions américains ont violé accidentellement l'espace aérien

chinois à deux reprises et le « regrette ».

Mardi 20 septembre

● HOLLANDE. — Nouvelles manifestations des « Provos » contre la famille royale, lors de l'ouverture de la session des Etats généraux. Des bombes fumigènes sont lancées au passage de la reine Juliana et la police procède à 81 arrestations.

● FRANCE. — Les avocats du frère de Ben Barka s'adressent au général de Gaulle afin que MM. Pompidou et Frey puissent déposer au procès.

● BRESIL. — Un bal de village tourne au massacre, au cours d'une bagarre d'ivrognes : cinq tués à coups de feu et deux lynchés.

● ETATS-UNIS. — Lancé de Cap Kennedy « Surveyor II » fonce vers la Lune où il doit se poser en douceur trois jours plus tard, à l'endroit prévu pour l'atterrissage des cosmonautes du projet « Apollo ».

Mercredi 21 septembre

● FRANCE. — M. Paul Reynaud, l'homme qui se trouvait à la tête des affaires de la France en 1940, à l'heure la plus grave de son histoire, meurt à Paris à l'âge de 88 ans.

● BRESIL. — Vague de colère dans le milieu étudiant. A Sao Paulo, 5000 étudiants effectuent une marche en pleine ville contre la dictature. De nombreuses arrestations sont opérées.

● URSS. — Les « Izvestia » annoncent qu'un accord entre Pékin et Washington aurait permis aux Américains de bombarder Hanoi et Haiphong et d'éviter un conflit entre eux.

Jeudi 22 septembre

● CHINE. — Conséquence de la « révolution culturelle » les étudiants étrangers sont priés de quitter la Chine avant deux semaines.

● AUSTRALIE. — Aucun survivant parmi les 24 passagers d'un appareil « Viscount » d'une compagnie aérienne. Les débris de l'avion se sont éparpillés sur 800 mètres.

● ETATS-UNIS. — L'opération « Surveyor II » se traduit par un échec, les techniciens américains n'étant pas parvenus à replacer l'engin sur la trajectoire voulue.

● CONGO. — Le gouvernement congolais accuse le Portugal d'utiliser ses territoires africains comme base opérationnelle pour les mercenaires recrutés en Europe, lesquels sont ensuite dirigés sur l'Angola et le Cabinda, et demande la réunion du Conseil de sécurité.